



Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Autobus
Répit pour les usagers sherbrookoïses
Page A2

Baseball
Salmon et les Angels nivellent les chances
Page C3



SHERBROOKE / LUNDI 21 OCTOBRE 2002 / 93^e ANNÉE / NO 206

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 261 jours

65^e plus taxes, (Floride 1.755)

Mystère sur la présumée 12e attaque du tireur fou

Allen Breed (AP)
ASHLAND, Virginie

Le tireur de Washington aurait-il encore sévi? Une équipe d'une cinquantaine d'enquêteurs s'est en tout cas rendue hier à Ashland, à 140 kilomètres au sud de la capitale fédérale, où un homme de 37 ans a été grièvement blessé d'une seule balle à l'abdomen en sortant d'un restaurant, une attaque similaire aux 11 précédentes attribuées depuis le 2 octobre au «sniper».

Les autorités recherchaient des indices qui permettraient d'établir un lien entre l'attaque de samedi soir et les précédentes. Si tel était le cas, ce serait la première fois que le tireur d'élite sévit un week-end et aussi loin de Washington.

Sans avoir encore de preuves d'un tel lien, les enquêteurs ont indiqué qu'ils se plaçaient dans l'hypothèse d'une nouvelle attaque du tireur fou. «Nous agissons comme si c'était (le cas) et nous continuerons de la sorte jusqu'à ce que nous découvriions que cela ne l'est pas», a déclaré le colonel Stuart Cook, du département du shérif du comté de Hanover.

Mystérieux message

Au cours de la conférence de presse quotidienne organisée par les enquêteurs, le chef de police du comté de Montgomery Charles Moose a annoncé hier soir qu'un message avait été laissé pour les autorités au restaurant où a eu lieu la fusillade samedi soir et a demandé à la personne qui l'a laissé de contacter les forces de l'ordre.

«À la personne qui nous a laissé un message au Ponderosa hier soir. Vous nous avez donné un numéro de téléphone. Nous voulons vous parler. Appelez-nous au numéro que vous nous avez donné. Merci», a-t-il dit, délivrant à son tour un message presque aussi mystérieux que le premier.

Charlie Moose a demandé à ce que la presse transmette ce message «clairement» mais n'a voulu répondre à aucune question et n'a pas fourni plus de détails. On ignore où le fameux message a été laissé et à qui il était destiné.

L'attaque s'est produite peu avant 20h alors que la victime sortait d'un restaurant-grill Ponderosa en compagnie de sa femme. L'homme, dont l'identité n'a pas été révélée, a immédiatement été transporté à l'hôpital MCV de Richmond (Virginie) où il a subi dans la soirée une intervention chirurgicale de trois heures, selon une porte-parole de l'établissement, Pam Lepley. Les médecins n'ont toutefois pas réussi à retirer la balle, mais estiment qu'il a de bonnes chances de s'en sortir.

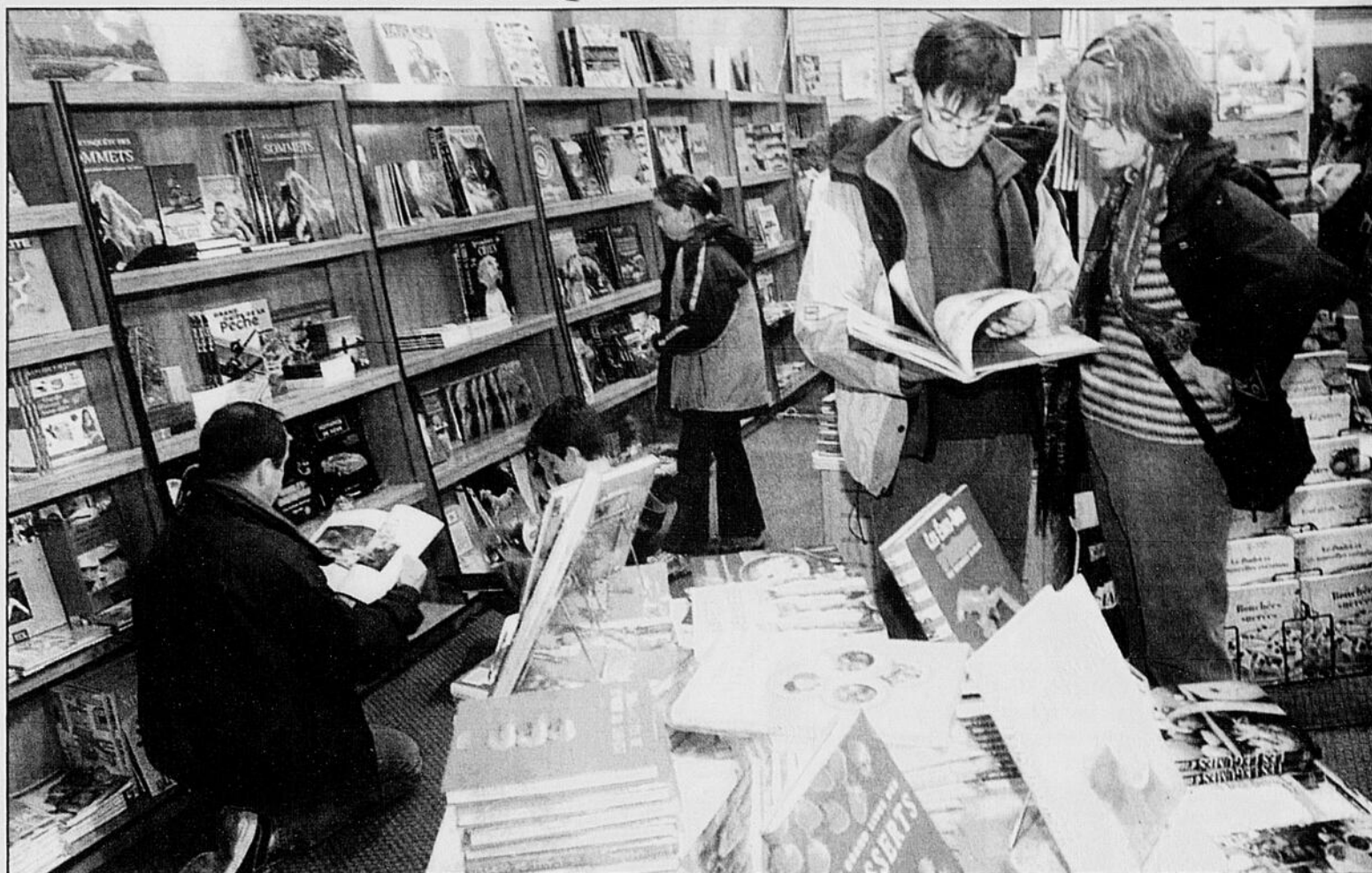
Hier en fin de matinée, l'homme se trouvait encore dans un état «critique et pas tout à fait stationnaire», a précisé la porte-parole. «Il est conscient et réactif et subira très probablement une nouvelle intervention chirurgicale dans la journée.»

D'après des témoins qui ont entendu le coup de feu, le tir provenait d'une zone boisée à la lisière du parking du restaurant, selon le chef de la police d'Ashland, Frederic Pleasants. Mais aucun témoin n'a dit avoir vu le tireur. L'épouse de la victime a raconté avoir entendu un bruit, mais ne pas s'être rendu compte qu'il s'agissait d'un coup de feu. Elle a ensuite vu son mari faire trois pas avant de s'écrouler.

Plusieurs portions de l'autoroute Intérstate 95 ont été immédiatement fermées par des barrages.

Il s'agirait de la 12e attaque commise en 17 jours par le tireur, auquel ont déjà été attribués neuf meurtres et deux tentatives de meurtre dans la ville de Washington et les États voisins du Maryland et de Virginie.

UN MÉLANGE QUI RAPPORTE AU SALON



Plus d'artistes invités et d'activités, un temps maussade donnant envie de bouquiner : la 24e édition du Salon du livre de l'Estrie s'est terminée avec succès, hier. Environ 14 000 personnes ont foulé le site, de jeudi à dimanche.

Imacom, Jocelyn Riendeau

Le livre sort gagnant

Isabelle Pion
ipion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Plus d'artistes et d'activités, le tout combiné à un temps maussade qui nous donne envie de bouquiner. Bref, un heureux mélange pour faire de la 24e édition du Salon du livre de l'Estrie un grand succès!

C'est un bilan «très positif» que dressent le président du salon du livre, Benoît Charland, et la directrice, Sylvie L. Bergeron. Environ 14 000 personnes ont franchi les portes du Centre culturel de Sherbrooke du 17 au 20 octobre, de sorte que les organisateurs ont atteint leur objectif. M. Charland et Mme Bergeron soulignent que le but visé était de dépasser la

moyenne de 13 000 visiteurs.

Une ombre au tableau, cependant : «La température a été de notre bord, mais pas le transport!» note Mme Bergeron. «Ça ne nous a pas aidés, indique M. Charland. La lecture, ce n'est pas seulement pour les gens à l'aise qui ont des autos!»

«Pas juste une foire aux livres»

Selon ce dernier, le salon a connu de nombreuses améliorations cette année, notamment au chapitre de la fluidité de la circulation. «Il y a aussi eu beaucoup de diversité pendant le salon. Ce n'est pas juste une foire aux livres; il y a de l'animation : les tables rondes, les amuseurs... Il y a aussi eu beaucoup de lancements de livres. Tout a été mis plus grand; il y avait

plus de 150 auteurs, plus de périodes de signatures, plus de tables rondes...» Même les bénévoles, une centaine à pied d'oeuvre cette année, étaient plus nombreux au rendez-vous.

La présence de Victor Hugo (qui aurait eu 200 ans cette année), ranimé pour l'occasion, a aussi porté ses fruits, soutiennent-ils. Le personnage coloré s'est promené dans les écoles de la région, ce qui a suscité l'intérêt des enfants. Si bien, raconte Mme Bergeron, que ce sont parfois ceux-ci qui entraînent leurs parents jusqu'au Centre culturel! Le nombre de visites scolaires aurait d'ailleurs doublé.

Aux yeux de la présidente, cette 24e édition a permis de voir les forces de l'événement, notamment la tenue d'activités à la pla-

Voir LE LIVRE SORT GAGNANT en page A2



Bertie Ahern

L'Irlande dit oui pour l'Europe
D4

Gilles Besmargian et Katy Cloutier
PRINCEVILLE

Un automobiliste soupçonné d'avoir conduit avec les facultés affaiblies par l'alcool se trouve dans de beaux draps après avoir causé deux accidents, samedi, dont le second a entraîné la mort d'un quadragénaire de Princeville.

Les deux événements sont survenus à une dizaine de minutes d'intervalle, en soirée samedi, dans les Bois-Francis.

D'abord impliqué dans un accident à l'angle des boulevards Industriel et Labbé à Victoriaville, à 20h09, l'individu de 31 ans domicilié à Saint-Louis-de-Blandford, et qui voyageait seul à bord de sa camionnette de marque Ford, a poursuivi sa route en direction est sans prendre le temps de s'immobiliser sur la scène de la collision dans laquelle une personne a subi des blessures mineures.

Dans les limites de la Ville de Prin-

ceville, face au 742 boulevard Baril, le chauffard est ensuite entré en collision de plein fouet avec une Mazda, lors d'un dépassement jugé illégal selon des témoins. Une telle manoeuvre a provoqué la mort du conducteur d'une voiture de marque Mazda, Roland Chrétien, âgé de 45 ans, de Princeville. Ce dernier n'a eu aucune chance de s'en sortir. Il était 20h20.

Une dame au volant d'un troisième véhicule, qui n'a pu éviter la collision dans laquelle le pick-up et la Mazda étaient impliqués, a été blessée légèrement. Au même titre d'ailleurs que le conducteur de la camionnette.

Capotage fatal à Saint-Sébastien

On aura compris que l'homme de 31 ans, arrêté et incarcéré dans les cellules de la Sûreté du Québec de la MRC de l'Érable, comparaitra ce matin au Palais de justice de Victoriaville pour faire face à des accusations de conduite avec les facultés affaiblies ayant causé la mort et délit de fuite.

Par ailleurs, la route a fait une autre victime sur les routes de l'Estrie en fin de semaine, dans la MRC du Granit. Tôt samedi matin, un homme de 31 ans, Daniel Fortier, de Saint-Romain, a perdu le contrôle de son véhicule à proximité du 825, rang 4, à Saint-Sébastien. Le véhicule a capoté et s'est retrouvé dans le fossé. Le décès a été constaté au Carrefour Santé du Granit.

L'homme était seul dans son véhicule de marque Dodge Néon. Les causes de la perte de contrôle ne sont pas connues pour l'instant. Samedi matin, les policiers de la Sûreté du Québec de la MRC du Granit ont procédé à la reconstitution de l'accident. Une enquête est en cours pour déterminer les causes de cet accident mortel, qui devraient être connues plus tard cette semaine. Une autopsie sera pratiquée sur le corps de la victime en début de semaine pour tenter d'éclaircir le décès.

C'est un chasseur qui circulait dans le rang 4 qui a vu le véhicule dans le fossé. Après vérification, il a immédiatement contacté le 911, à 6h22.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo



Index

Ann. class. D2	Loterie C4
Arts D1	Météo D2
Automobile B10	Opinions A10
Décès D5	Personnalité B10
Horoscope D3	Sports C1

SHERBROOKE MITSUBISHI

Angle boulevard Bourque et Haut-Bois
(819) 346-8222

Les voitures et camions JAPONAIS les plus COOLS de la planète sont lancés à Sherbrooke et Granby!

Beaucoup parce que vous faites partie de la famille!

GRANBY MITSUBISHI

Rue Principale (aux côtés de Kia et Saturn)
(450) 777-7720

2002
Sherbrooke
LaTribune
écrit l'histoire
au quotidien

À LIRE DEMAIN

L'Estrie se positionne en vue du Rendez-vous national des régions



Louise Moisan-Coulombe

La Tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8 www.cyberpresse.ca	
PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif	VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION René Morin
RÉDACTION (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	PUBLICITÉ (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier	DIRECTEUR François Fouquet
DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin	ADJOINTS Alain LeClerc Christian Malo
ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau	ANNONCES CLASSÉES (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482 Lundi au vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE DIRECTEUR René Béliveau	ABONNEMENT ET TIRAGE (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
ADJOINT Stéphane Garant	DIRECTEUR André Custeau
PRODUCTION DIRECTEUR André Roberge	ADJOINT Serge Nadeau
ADJOINTS Steeve Rancourt Michel Doyon	

Les autobus roulent de nouveau

Isabelle Pion
ipion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les chauffeurs de la Société de transport de Sherbrooke (STS) ont repris du service, hier matin, au grand bonheur des usagers, après trois jours de débrayage.

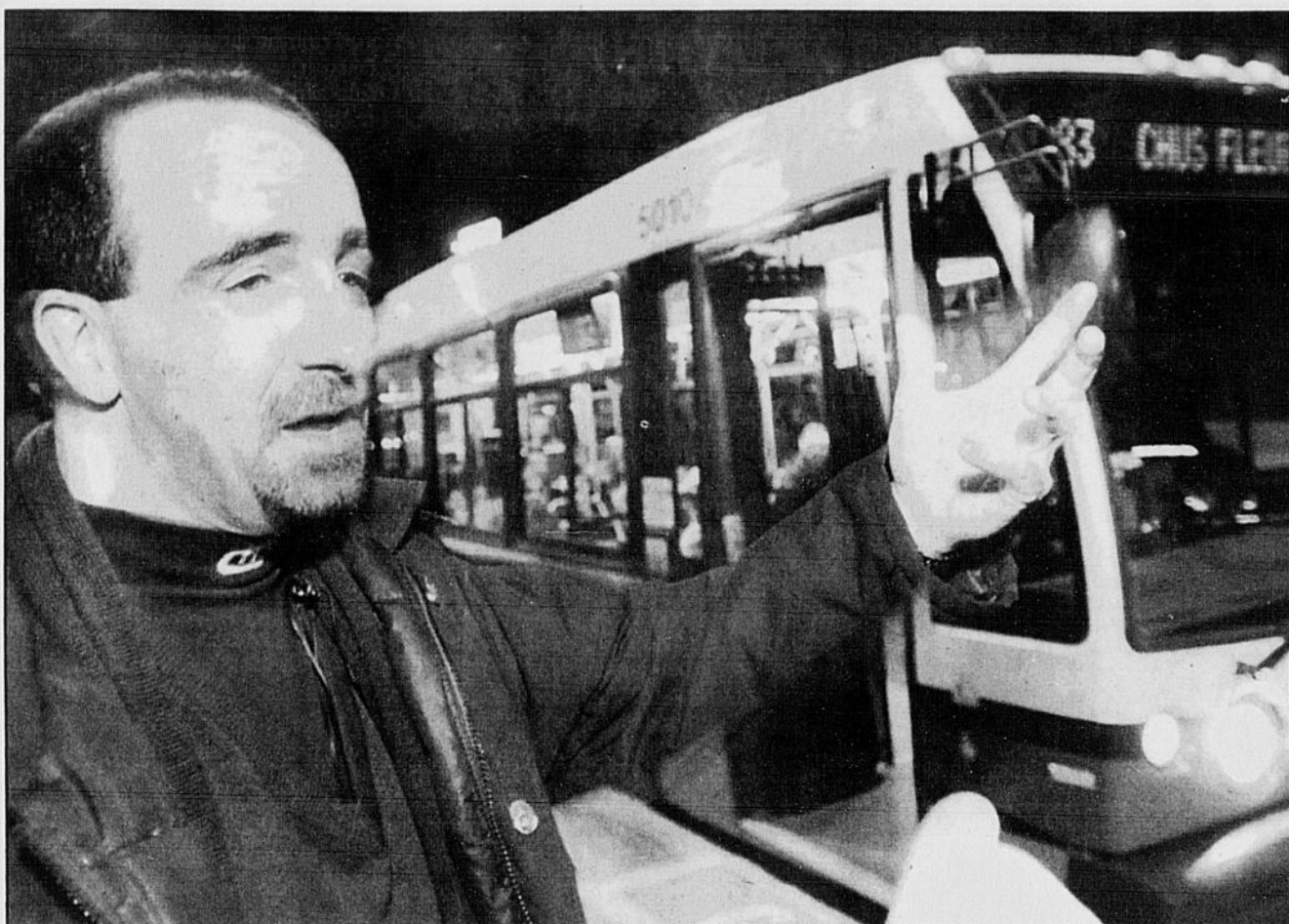
Aux yeux des syndiqués, le retour au boulot s'est très bien déroulé, ceux-ci affirmant même sentir l'appui de la population.

«Je viens de commencer, précise le chauffeur et délégué syndical Richard Desfossés, qui patientait sur le trottoir avant le prochain départ. Mon remplaçant m'a dit que les gens nous apprécient, qu'ils s'informent de ce qui s'est passé, du lock-out que la compagnie a décrété.» «Les gens ont même l'air content de nous voir», lance Martin Hébert, également chauffeur, soulignant qu'il n'a reçu aucun commentaire désobligeant.

«Je trouve ça plate parce qu'on ne peut pas se déplacer, mais je ferais la même affaire qu'eux», soutient Vincent Carrier, un usager de la STS.

Selon M. Desfossés, les clients ne peuvent pas être très bien informés par le biais des médias. «Souvent, j'ai l'impression qu'il y a des pressions politiques qui font que ce qui est rapporté n'est pas toujours réel», laisse-t-il tomber.

Ce dernier soutient que le dossier «est rendu plus haut» que le palier de la STS. C'est à la municipalité maintenant de débloquer des fonds, dit-il.



Chauffeur à la STS et délégué syndical, Richard Desfossés soutient que le retour au travail s'est bien déroulé.

«C'est bien beau Cité des rivières, mais qu'est-ce qu'ils font des gens qui travaillent tous les jours?»

Deux rencontres sont prévues entre les parties syndicales et patronales, soit demain et mercredi.

Plainte à la police

Par ailleurs, il n'y a pas qu'à la résidence du conseiller Jean-François Rouleau que des grévistes de la STS ont

planté des affiches, vendredi. En effet, le maire Jean Perrault, la directrice de la STS, Huguette Dallaire et le directeur du transport, Jacques Demers, ont reçu la visite de syndiqués, tout comme le chef de section Michel Cloutier et le



«Les gens ont même l'air content de nous voir», lance Martin Hébert, chauffeur depuis environ un an et demi à la STS.

conseiller Marc Denault.

«On a porté plainte à la police, indique Mme Dallaire. On va soumettre le problème au conciliateur et au délégué syndical pour que ça ne se reproduise plus», indique Mme Dallaire. Tout comme Jean-François Rouleau, celle-ci déplore qu'on s'attaque à sa vie privée. «Il faut faire la distinction entre la vie personnelle et professionnelle. C'est fort désagréable!» Se trouvant à Montréal vendredi, Jean Perrault raconte que sa conjointe a vu trois travailleurs venir installer des affiches à leur domicile. Ce dernier note qu'il va voir aujourd'hui s'il effectue d'autres démarches concernant cet incident.

Le Salon du livre dévoile les gagnants du Grand Concours littéraire

Isabelle Pion
ipion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le verbe facile, l'envie d'écrire irrépressible, mais les lieux d'expression plutôt rares. Plus d'une centaine de personnes ont toutefois trouvé un refuge pour leur talent lors du Grand Concours littéraire du Salon du livre de l'Estrie, qui a procédé au dévoilement des gagnants, hier, dans le cadre de la dernière journée de l'événement.

Comptant six catégories, (10-13 ans, 14-18 ans, 19-25 ans, 26-49 ans, 50 ans et plus et un volet bande dessinée), le concours, organisé en collaboration avec La Tribune, se déroulait sous le thème «À la page» et chacun des participants pouvait délier sa plume sous le style littéraire qui lui plaisait.

Marie-Claude Audet, par exemple, a choisi de dévoiler son côté humoristique dans le monologue qu'elle a soumis. «Je suis plutôt satirique et je me suis mise dans la peau d'une femme jalouse qui lisait le carnet de téléphone de son copain», explique la gagnante dans la catégorie des 19-25 ans. Diplômée en Arts et Lettres au cégep et détentrice d'un baccalauréat en littérature, cette dernière se dirige vers la maîtrise, probablement en création.

La jeune femme de 23 ans observe qu'elle voit ce prix comme un pied de nez à ses professeurs d'université, qui n'appréciaient guère son style humoristique. «L'humour, ça ne pognait pas auprès de professeurs et ça me frustrait. Ils trouvaient que l'humour, c'était trop facile.»

Rempportant le premier prix dans la catégorie des 14-18 ans grâce à son poème *Souvenir d'une promenade automnale*, Ève-Marie Tremblay avait plutôt choisi la prose comme moyen d'expression. «C'est le style littéraire où l'on peut mettre le plus d'émotion, dit celle qui aspire à devenir journaliste. Écrire pour moi a toujours été une passion!»

Chez les 10-13 ans, Catherine Proulx a raflé le premier prix, devant une cinquantaine d'autres auteurs; Jacques Riendeau a remporté le premier prix chez les 26-49 ans, Francine Breton parmi les 50 ans et plus, tandis que Édouard-Alexandre Bureau a conçu la



Les gagnants du Grand Concours littéraire du Salon du livre de l'Estrie : Marie-Claude Audet, Jacques Riendeau, Catherine Proulx, Ève-Marie Tremblay, Édouard-Alexandre Bureau et Francine Breton.

bande dessinée qui a le plus impressionné le jury.

Au cours de la cérémonie qui s'est déroulée à la place Robert-Matteau du Centre culturel, trois finalistes par catégorie étaient dévoilés par les membres du jury, des gens oeuvrant dans le milieu. Les participants devaient de leur côté être des amateurs.

Au dire de la directrice du salon, Sylvie L. Bergeron, les textes choisis cette année seront publiés, tout comme ceux de l'an passé. Il s'agit d'une promesse, a-t-elle lancé aux gens présents.

Les gagnants ont reçu une bourse de 100 \$ de la Librairie GGC, les finalistes pour le deuxième prix un certificat-cadeau chez la Librairie Renault-Bray et les finalistes du troisième prix ont reçu un lot de livres par le salon.

LE LIVRE SORT GAGNANT

Suite de la page A1

ce Robert-Matteau, la tenue d'un spectacle comme le gala du 25^e anniversaire de la Librairie GGC. «Il faut permettre à des organismes de faire des lancements majeurs, il faut développer des liens avec des clientèles», fait-elle valoir.

Les portes du salon n'étaient même pas fermées que les organisateurs parlaient de s'affairer à la 25^e édition, qui aura sans doute beaucoup d'ampleur. Déjà, les idées bouillonnent. «On a des idées, lance Mme Bergeron, comme des activités hors les murs, aussi hors Sherbrooke, en dehors du salon toute

l'année. Notre 25^e anniversaire, c'est ça!» Et par exemple? D'abord, la publication de textes gagnants du Grand Concours littéraire. Mme Bergeron souhaite aussi aller plus loin que la venue de personnages tels qu'Alfred DesRochers ou Victor Hugo dans les écoles : pourquoi pas une tournée d'auteurs, tout comme le font d'autres salons?

«On est sur des bonnes pistes. On n'est plus dans la consolidation, on est dans le développement. On a atteint un autre niveau, mais il y a beaucoup de choses à travailler», note-t-elle.

La neige cause de nombreux accidents

PresseCanadienne
QUÉBEC

La neige hâtive a causé samedi bien des maux de tête aux automobilistes de la région de Québec, qui se sont encore cette année fait prendre au dépourvu.

Seulement sur le territoire de la Sûreté du Québec à Québec, on dénombreait en début de soirée une centaine de sorties de route, collisions (toutes mineures) et incidents liés aux mauvais temps.

À Québec, le pont de Québec a dû être fermé à la circulation pendant une bonne partie de la journée, le temps pour Transports Québec d'enlever la neige et la glace qui s'étaient accumulées sur la structure. Une partie du pont Pierre-Laporte a également dû être fermée en raison des blocs de neige et de glace qui tombaient sur les véhicules.

Selon Environnement Canada, la région de Québec aurait reçu entre trois et cinq centimètres de neige. «C'est hâtif, mais pas anormal», a indiqué le météorologue Jean Paquet.

La Rive-Sud de Québec, la Mauricie, la réserve faunique des Laurentides, le Saguenay-Lac-Saint-Jean de même que les régions de Lanaudière, de Portneuf et de Charlevoix y ont aussi goûté, samedi.

Dans les régions les plus montagneuses, il serait tombé pas moins de 10 centimètres de neige, rendant les conditions routières particulièrement difficiles pour les automobilistes «rouillés» et pour ceux qui n'avaient pas encore fait installer leurs pneus d'hiver. Sur la route 169, à la hauteur de la sortie de Roberval, un automobiliste a été gravement blessé après avoir perdu le contrôle de son véhicule dans une courbe glissante.

«C'est comme ça à chaque année, observe Yves Kirouac, de Transports Québec. À l'arrivée des premières neiges, les automobilistes ont un peu perdu l'habitude de conduire dans des conditions hivernales. Plusieurs attendent aussi à la dernière minute pour faire changer leurs pneus, ce qui explique le nombre élevé d'accidents.»

Une nouvelle vie pour *Eaux vives*?

Lysanne Gallant et Anne Dansereau ne croient pas en une Fabuleuse sherbrookoise

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean a sa *Fabuleuse Histoire d'un royaume*. Drummondville, ses *Légendes fantastiques*. La Cité de l'Énergie de Shawinigan accueille le spectacle *Kosmogonia* depuis l'an dernier. La ville de Sherbrooke ne pourrait-elle pas avoir ses *Eaux vives*?

C'est la suggestion que plusieurs ont faite après le *Grand Rendez-vous des Eaux vives*, le 9 octobre dernier, à la salle Maurice-O'Bready. Mais Lysanne Gallant, metteuse en scène, et Anne Dansereau, auteure des textes, sont sceptiques quant à un projet d'une telle envergure.

«Plusieurs personnes nous ont dit qu'elles verraient un mégaspectacle présenté sur une base régulière, rapporte Lysanne Gallant. Mais, sans rien exclure, je ne crois pas que cela cadre avec la mentalité des gens d'ici.»

«Pour la *Fabuleuse*, ce sont vraiment les gens de la base qui ont porté ce projet. Quant aux *Légendes fantastiques*, ce sont des investisseurs privés qui ont se sont regroupés. Je suis une Sherbrookoise-née, et je n'ai pas vu ce type de tradition ici sur le plan culturel. Notre couleur n'est pas celle-là.»

Lysanne Gallant et Anne Dansereau croient que des spectacles de plus petite échelle, plus intimes, et semés un peu partout, correspondent davantage à la mentalité sherbrookoise.



La Tribune, archives

À la suite de la présentation du *Grand Rendez-vous des Eaux vives*, le 9 octobre dernier, plusieurs ont suggéré d'adapter et de grossir ce spectacle pour le présenter sur une base régulière, un peu comme les *Légendes fantastiques*, à Drummondville. Mais les deux femmes de théâtre ne sont pas certaines qu'un tel projet cadre avec la mentalité régionale.

«Comme me le disaient des gens de l'extérieur récemment, nous sommes le secret le mieux gardé du Québec, rapporte Anne Dansereau. Sherbrooke est une ville pleine de petits coins cachés, qui se découvrent à pied.»

Les deux femmes de théâtre entre-

voient plutôt plusieurs animations —«plusieurs petits trésors», précise Lysanne Gallant — qui pourraient s'insérer dans des endroits stratégiques de

la ville. Comme celles qui ont eu lieu cet été devant la murale peinte à l'angle des rues Frontenac et Dufferin.

Du reste, il existe déjà une adaptation à petite échelle du *Grand Rendez-vous des Eaux vives*. Le *Petit Rendez-vous* avait été présenté en mai dernier, dans une arrière-cour de la rue Wellington, lors du Printemps du bicentenaire.

«C'est extraordinaire ce que cela permet aux comédiens, souligne Anne Dansereau. C'est une vraie rencontre avec le spectateur. On le voit bien avec le circuit patrimonial et historique *Traces et souvenirs*: quand ils descendent de l'autobus, les gens touchent à Mary O'Malley.»

Le rôle de la Ville

Une telle formule pourrait donner le jour à des forfaits, auxquels d'autres manifestations artistiques ou touristiques pourraient se greffer.

Une rencontre avec le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, et la présidente du comité culturel de la Ville, Chantal L'Espérance, est prévue pour cette semaine. Anne Dansereau et Lysanne Gallant estiment que rien ne pourrait se réaliser sans l'appui de la Ville.

«Nous sommes prêtes à mettre notre art au service de notre région, mais il faut aussi que nos lieux appuient. C'est certain qu'il faut un engagement du municipal», pensent les deux actrices.

Quant à l'idée d'associer les personnages de *Traces et souvenirs* et du *Grand rendez-vous des Eaux vives* au projet de la Cité des rivières, Lysanne Gallant et Anne Dansereau répondent simplement qu'elles n'ont pas été sollicitées.

«Nous portons la région en nous»

Traces et souvenirs revient, le pont Capelton s'en vient

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Le circuit culturel, touristique et patrimonial *Traces et souvenirs* reviendra pour une dixième saison en 2003, même si 2002 devait être la dernière. Lysanne Gallant et Anne Dansereau voulaient y mettre un terme pour consacrer plus de temps à un nouveau projet d'animation, pour la mine Capelton.

«Mais tellement de gens nous ont dit que cela n'avait pas de bon sens d'arrêter ça!» rapporte Anne Dansereau. «Les partenaires étaient prêts à continuer. Nous allons donc mener les deux projets de front.»

Traces et souvenirs connaît un grand succès depuis ses débuts, la dernière saison ayant été excellente, relate Lysanne Gallant. «Beaucoup de gens nous ont dit qu'ils se sont enfin décidés à faire le circuit quand ils ont su que c'était la dernière année.»

Des personnages comme Mary O'Malley, Gilbert Hyatt et Geraldine Mollins font désormais partie de l'imaginaire de bien des gens. «Nous recevons des lettres de remerciement, et



La Tribune, archives

Les projets ne manquent pas pour Anne Dansereau et Lysanne Gallant.

même des photos numériques. Les gens amènent leur visite de l'extérieur. Certains ont fait le circuit deux, trois, même quatre fois!» soulignent les deux comédiennes.

Avec le temps, le texte a fini par être adapté pour intégrer le présent. L'équipe est aguerrie. Les principaux partenaires (Ville de Sherbrooke, l'Université Bishop's et la Société de développement économique de Sherbrooke) maintiennent leur soutien.

Le circuit est même déjà adapté

pour un spectacle en salles, notamment dans une formule pour les jeunes. Celle-ci a été présentée jeudi et vendredi, au Salon du livre de Sherbrooke.

L'ironie d'un drame

Lysanne Gallant et Anne Dansereau avaient déjà annoncé qu'elles concoctaient un nouveau spectacle pour le site des mines Capelton. L'incendie du pont, le mois dernier, les a certes endeuillées, mais, ironiquement, rendra peut-être possible la concrétisation du

projet.

«Le meilleur témoin de toute l'activité qui s'est passée dans le secteur, c'est le pont. Or, l'ancien pont n'aurait pas été assez solide pour accueillir un spectacle. La reconstruction annoncée nous permet d'envisager à nouveau cette possibilité», disent-elles.

À moins que le chantier soit accéléré, le spectacle ne verra sans doute pas le jour avant 2004 —il était prévu pour l'an prochain.

Anne Dansereau, qui a effectué un travail de recherche exhaustif, ne souhaite pas seulement parler de la vie des mineurs, mais de celle de tous les gens du coin. Du menuisier qui a bâti le pont en 1860, jusqu'aux cyclistes qui y faisaient une halte avant sa destruction.

«Le pont était un passage obligé. On y affichait des avis. Quelqu'un m'a raconté qu'il y a rencontré son épouse. Les agriculteurs du coin ont dû y passer quand ils ont protesté contre les résidus miniers qui polluaient la rivière.»

Comme si ce n'était pas assez, Lysanne Gallant et Anne Dansereau ont déposé à la Société d'histoire de Sherbrooke le synopsis d'une animation théâtralisée de l'histoire judiciaire de la ville. «Des projets, on en a. Nous portons la région en nous», concluent-elles.

La NASA se tourne vers Lab Chrysotile

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

Les représentants de la NASA n'ont pas fait que s'arrêter à Asbestos, jeudi, ils ont poursuivi leur route jusqu'à Thetford Mines pour rencontrer les dirigeants de la Société Lab Chrysotile.

«Effectivement, il y a un représentant de la NASA qui est venu rencontrer les dirigeants de Lab Chrysotile. Les gens de la NASA voulaient savoir si nous sommes en mesure de leur offrir le même produit que Mine Jeffrey. Et nous sommes en mesure de le faire», confirme M. Jean-Marc Leblond, vice-président aux ventes chez Lab Chrysotile.

«Il s'agit de grades spécialisés. Nous avons déjà procédé à l'échange d'échantillons et ils effectueront des essais», ajoute M. Leblond.

C'est la cessation des opérations de la Mine Jeffrey à Asbestos qui a amené les dirigeants de la NASA et de ATK à se déplacer vers le Québec de peur que leur approvisionnement en fibre chrysotile ne soit compromis. L'amiante chrysotile constitue un élément majeur dans l'isolation des moteurs des navettes spatiales.

Face aux interrogations de plusieurs et appelé à expliquer pourquoi Lab Chrysotile n'avait pas fait affaire avec la NASA auparavant, M. Leblond s'est montré clair. «La NASA fait affaire avec JM depuis les projets Mercure et Apollo. Ils ont toujours été servis correctement. Alors il n'y avait pas de raison qu'ils changent de fournisseur.»

Prudence

Jean-Marc Leblond appelle toutefois à la prudence. «Ce n'est pas ça qui va sauver le marché de l'amiante. Ce n'est que 33 tonnes par année d'un grade spécialisé de haute qualité. Mais c'est excellent pour la réputation de l'amiante. On en fait un usage prestigieux et sophistiqué. C'est la preuve



Les fibres d'amiante chrysotile comme celles extraites à Black Lake entrent dans la composition d'un isolant conçu spécialement pour les navettes spatiales Columbia, Discovery et Atlantis. Leurs propriétés permettent de résister à des températures supérieures à 2760 degrés Celsius lors du lancement.

que l'amiante peut être employé dans le secteur de la haute technologie et qu'il n'a pas que des applications au sein des pays en voie de développement», fait fièrement remarquer Jean-Marc Leblond qui rejoint en ce sens les propos tenus la semaine dernière par le président de l'Institut de l'amiante, M. Denis Hamel.

«Lors de mes rencontres à l'étranger, j'utilise le dépliant fourni par ATK pour combattre le mythe qu'il n'y a que les pays pauvres qui ont recours à l'amiante.»

ATK Thiokol Propulsion est l'un des partenaires de la NASA.

Les fibres d'amiante chrysotile entrent dans la composition d'un isolant conçu spécialement pour les navettes spatiales Columbia, Discovery et Atlantis. Leurs propriétés permettent de résister à des températures supérieures à 2760 degrés Celsius lors du lancement.

NISSAN

(ya) + (hou)



SENTRA XE 2003
Formulée pour le plaisir

199\$
/MOIS*
0\$ acompte disponible!
Transport et préparation inclus!

• Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1.8 L de 126 chevaux • Pneus toutes saisons 15 po • Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Essuie-glaces à balayage intermittent • Dossier arrière rabattable 60/40

CLIMATISEUR INCLUS

1,8%
Financement
à l'achat**

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 - Option Plus • (C4L6S3 BK00). Acompte ou échange équivalent de 1 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) reçus à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Offre de financement à 1,8 % pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement (photo du modèle GXE). Nissan, le logo Nissan, la signature « DÉCOUVRIRE », et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122



DÉCOUVRIRE Nissan

80817

Bibliairie GGC grandit depuis 25 ans

Un gala a souligné cet anniversaire dans le cadre du Salon du livre

Serge Denis
SHERBROOKE

Gérald-Guy Caza rayonnait de la fierté d'un père qui regarde ce qu'est devenue sa famille après 25 ans, samedi soir, à l'occasion du gala soulignant cet anniversaire dans le cadre du Salon du livre de l'Estrie.

Sauf que pendant toutes ces années, cette famille qu'il a créée avec son épouse Diane Corriveau autour de la bannière Bibliairie GGC s'est considérablement élargie. Il a donc lancé pas moins de 1700 invitations pour l'événement de samedi et avoue candidement qu'il aurait pu en émettre bien davantage s'il n'avait pas déjà atteint la capacité limite de la salle Maurice-O'Bready.

À peu près tout le monde a répondu. Les 115 employés, les quelque 300 amis de l'entreprise, des personnalités politiques, des gens du milieu, des enseignants, bibliothécaires, clients assidus, partenaires, etc. Seule exception notable: Jim Corcoran, qui devait assurer la première partie du spectacle de Daniel Lemire, a décliné en invoquant d'autres engagements.

Le sourire

Il en aurait fallu bien davantage pour atténuer le sourire de Gérald-Guy Caza samedi. Ces 1700 personnes représentent pour lui autant de tapes d'encouragement à continuer le travail entrepris il y a 25 ans et à réaliser tous ses ambitieux projets prévus pour l'an prochain avec l'ouverture, «à l'été 2003, si tout va bien», de la méga-librairie dans les anciens locaux de Deluxe Automobile, rue King Ouest.

«On voit que les gens sont fiers du travail accompli, lance-t-il en jetant un regard sur la foule. En même temps, ils sont surpris de l'ampleur que l'entreprise a atteint. Peu de gens savent qu'on a un réseau de 10 librairies au Québec, qu'on a notre maison d'édition, qu'on

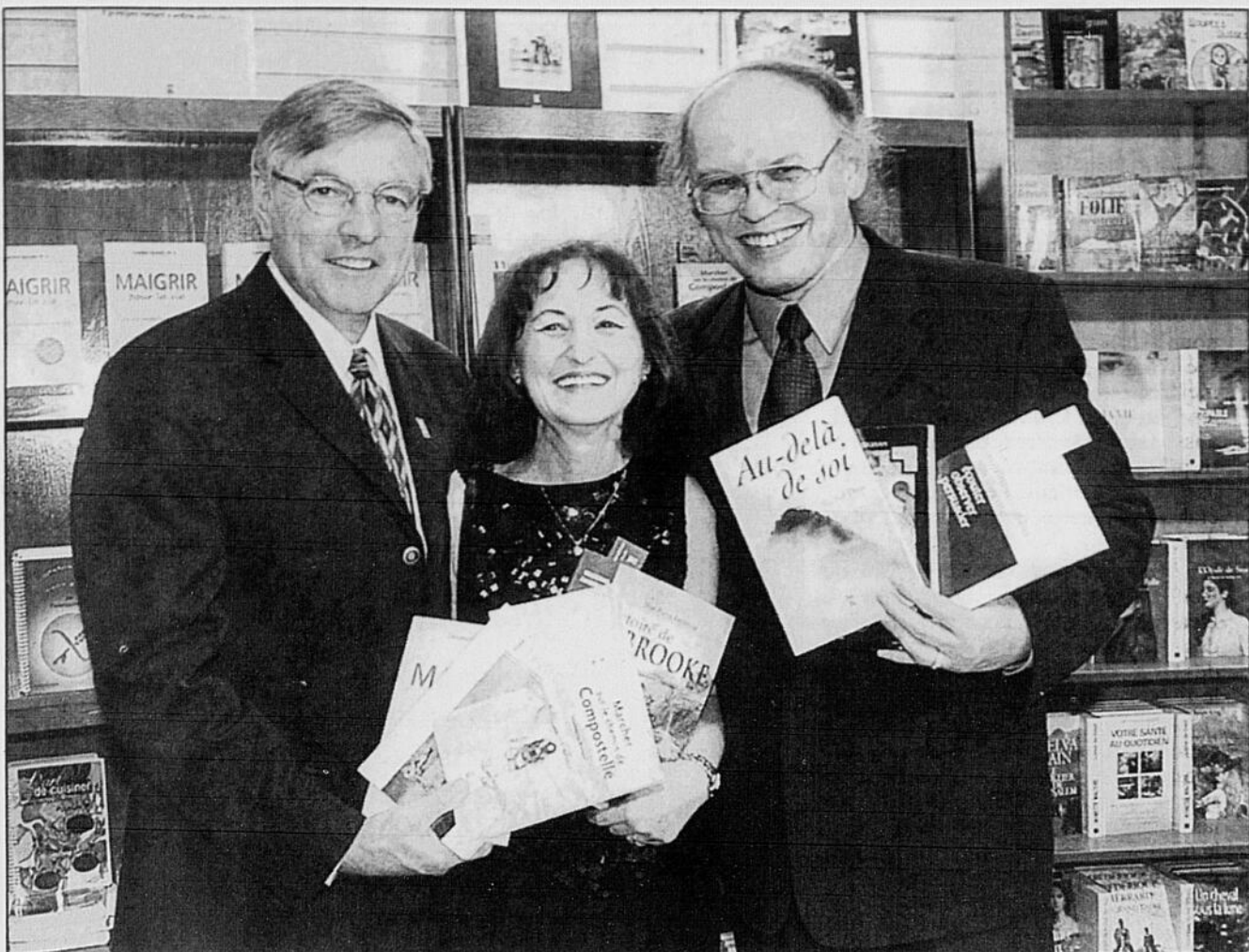


Après le lancement des nouveaux ouvrages des Éditions GGC, les invités ont pu assister au spectacle de l'humoriste Daniel Lemire.

est le plus important distributeur de livres scolaires au Québec, qu'on s'en vient avec une nouvelle bannière appelée Lire, s'amuser, créer. Et là, on arrive dans un immeuble de 45 000 pieds carrés. C'est énorme!»

Gérald-Guy Caza est conscient qu'il quitte le secteur du centre-ville qui lui a permis de prospérer, «mais je reste sur le bord du lac des Nations», prend-il soin de préciser. Il n'exclut pas de relocaliser le Café aux livres ailleurs au centre-ville. «La Ville avait besoin des immeubles autour des rues Belvédère et Minto pour son projet Cité des rivières; alors on regroupe tout ça dans l'Ouest.»

Malgré cette formidable croissance, le grand patron de Bibliairie GGC se défend bien d'avoir pris un poids excessif dans le marché du livre à Sherbrooke. «Depuis que nous existons, il n'y a jamais eu autant de librairies à Sherbrooke. Nous n'avons chassé personne et jamais nous n'avons empêché des



Avant d'être une entreprise de grande dimension, Bibliairie GGC est d'abord une affaire de famille: celle de Diane Corriveau et Gérald-Guy Caza d'abord, et celle de tous les Sherbrookoïsi qui l'ont vue grandir au cours des 25 dernières années. Le maire Jean Perreault a tenu à marquer cette présence en se joignant aux célébrations.

concurrents de s'établir ici. Nous nous sommes tournés vers la jeunesse où nous avons développé certains créneaux bien à nous et ça a fonctionné. Aujourd'hui, s'enorgueillit-il, nous fournissons les livres scolaires aux enfants de notre première génération de clients!»

Après le lancement des nouveaux ouvrages des Éditions GGC, les invités ont pu assister au spectacle de l'humoriste Daniel Lemire, précédé sur scène par Doris Simon, une autre humoriste, alors que le public attendait le chouchou des Sherbrookoïsi, Jim Corcoran. Le maître de cérémonie, Georges Com-

tois, a d'ailleurs présenté des excuses au chanteur et à son gérant au nom du Salon du livre, du Centre culturel et de Bibliairie GGC pour avoir annoncé sa prestation avant même que sa présence soit confirmée ce soir-là.


Belle performance

La jeune humoriste avait toute une côte à franchir pour obtenir la sympathie des spectateurs et elle s'est brillamment tirée d'affaires en tablant justement sur cet imbroglio. Le premier réconfort est venu du maire Jean Perreault, qui a accepté de la serrer dans ses

bras afin de la rassurer. Du reste, Doris Simon a abondamment pris des photos de cet imposant public, pour que ses amis la croient, et a promis de revenir le 8 avril prochain, en son nom, cette fois.

Daniel Lemire, de son côté, a été l'égal de lui-même, c'est-à-dire hilarant. Sans le moindre artifice et avec un minimum de mise en scène, il fait mouche encore une fois pour la simple et bonne raison que ses blagues sont drôles. Son ouverture, dans le registre météorologique, et sa finale, sur une caricature cinglante de Jean Chrétien, n'ont pas fini de faire crouler les foules.


2180, RUE GALT OUEST, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 1K4




JOSÉE BOULANGER
Audioprothésiste

Essai 30 jours, sans frais ni obligation

POURQUOI HÉSITER À VOUS OFFRIR LA CLARTÉ ET LE CONFORT D'ÉCOUTE QUE VOUS MÉRITEZ?



Depuis plus de 10 ans



... ET POUR DES SOLUTIONS DISCRÈTES ET EFFICACES, OPTEZ POUR LES APPAREILS AUTOMATIQUES ET MÊME AJUSTABLES AVEC UNE MONTRE!

POUR UNE ÉCOUTE DIFFÉRENTE

(819) 348-4334

SANS FRAIS 1 866 348-4334

L'OPTION COATICOOK

Toujours plus économique!



Adam
CHEVROLET OLDSMOBILE



MAURAIS
COATICOOK



Lamoureux
PONTIAC BUICK

AVANT D'ACHETER VENEZ VOIR NOS PRIX!

Vers une 61e distribution de jouets des pompiers


René-Charles Quirion
SHERBROOKE

La 61ème distribution de jouets des pompiers de Sherbrooke arrive à grands pas.

Le 21 décembre prochain, les pompiers se transformeront en Père Noël pour le plus grand bonheur des enfants de Sherbrooke. Les familles qui désirent faire une demande doivent remplir des formulaires d'inscription. Il est possible de se les procurer dans chacune des casernes de l'ancienne Ville de Sherbrooke. Les gens qui désirent recevoir la visite des pompiers doivent le faire savoir en faisant parvenir leur formulaire avant le 2 décembre.

Fait important à noter, les familles doivent se procurer les formulaires exclusivement dans les casernes de pompiers et non dans les CLSC comme par le passé.

Service de Qualité
On connaît votre véhicule, on l'a construit.



BALAYEZ L'HIVER!

GRATUIT
2 balais d'essuie-glace Motorcraft® d'hiver incluant l'installation.
À l'achat d'une mise au point avant l'hiver.

L'événement Autour de la Roue vous propose deux nouvelles offres

Mise au point avant l'hiver

59⁹⁵\$* Comprend: Vidange d'huile. - Jusqu'à 5 litres d'huile-moteur Motorcraft^{MD} 5W30 et nouveau filtre à huile Motorcraft • Vérification et permutation des pneus • Inspection visuelle: freins, échappement, amortisseurs, suspension avant et arrière, câbles et raccords de batterie, courroies et niveaux de liquide, filtre à air, radiateur et durites • Graissage: charnières et loquets du capot et du coffre • Tests: densité du liquide de refroidissement, capacité de la batterie, lampes et lampes témoins • Inspection du chauffe-moteur • Inspection du système de chauffage.

Chaussez votre voiture pour l'hiver


A partir de **69⁹⁵\$*** Pneus d'hiver Goodyear^{MD}, Michelin^{MD}, Bridgestone^{MD}, Uniroyal^{MD} et Continental^{MD}/General^{MD} - Offre d'une durée limitée.

Les pneus d'hiver Goodyear Ultra Grip P185/65R14, qui conviennent à la Focus, sont un exemple de modèle offert à prix réduit. D'autres grandeurs de pneus d'hiver de marques réputées sont également offertes à prix concurrentiels.

*S'applique à la plupart des voitures et camionnettes. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés d'un moteur diesel. Droits gouvernementaux en sus, le cas échéant. Taxes en sus. Les conseillers Service de Qualité peuvent vendre moins cher. Renseignez-vous auprès de votre conseiller Ford Service de Qualité. En vigueur jusqu'au 31 décembre 2002.

ford.ca

Votre conseiller Ford



L'environnement préoccupe les citoyens

L'arrondissement cinq donne sa vision de la nouvelle ville de Sherbrooke

Evelyn Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca

SAINT-ÉLIE-D'ORFORD

L'environnement, l'information, le transport en commun et la sécurité ont été soulevés par les organismes, citoyens et partenaires de l'arrondissement cinq qui ont participé au tout premier chantier des arrondissements de Sherbrooke.

«C'est toute une commande que nous avons reçue, mais c'est une poussée d'adrénaline pour travailler à une meilleure cohésion que nous donnent les 118 participants. Leur apport nous a aussi permis de consolider le travail entrepris par les élus et de bonifier les axes et les enjeux de développement établis», estime le président de l'arrondissement cinq, Serge Forest.

Ainsi, l'arrondissement regroupant Rock Forest, Saint-Élie-d'Orford et Deauville a amorcé le bal des chantiers des arrondissements alors que chacun des six effectuera le même exercice d'ici le 16 novembre.

«Ces six chantiers seront mis en commun pour mettre en place les lignes directrices d'une politique et la vision de la nouvelle ville unifiée. Le bilan final sera sanctionné par le conseil le 6 janvier 2003. D'ici là, les conseillers de l'arrondissement, nous aurons à adhérer aux demandes des citoyens», souligne M. Forest.

Les plus jeunes des arrondissements

«Les participants ont soulevé tout particulièrement les aspects de la communication, de l'environnement et de l'importance du bénévolat dans l'arrondissement. L'aspect de la planification des services préoccupe aussi les gens surtout avec l'arrivée de nombreuses familles sur le territoire et la construction résidentielle», conclut le conseiller.

La vision de la nouvelle ville a été longuement étudiée par les participants.

«Il faut que les gens soient informés de cette mission dont nous nous dotons afin de travailler tous dans le même sens et de responsabiliser les citoyens. Il ne faut pas que ce soit une vision en l'air. Il faut qu'elle canalise les actions pour sa réalisation», a expliqué Ginette Tremblay, l'une des participantes.

En effet, les gens ont précisé cette vision en demandant que les citoyens soient au cœur de celle-ci, que l'accent soit mis sur l'environnement, le respect des particularités de chacun des secteurs et l'engagement des citoyens.

«La journée a été fructueuse par les échanges et l'ouverture des discussions. Les participants ont collaboré dès les premiers instants du chantier. Nous avons senti par moment des zones de frictions entre les anciennes communautés, mais nous avons aussi remarqué un désir d'établir des ramifications et de travailler ensemble à la qualité de leur milieu», constate Serge Forest. «Maintenant notre travail, à nous les élus, c'est de passer à l'action.»

En outre, l'arrondissement connaît une explosion démographique alors qu'il détient le plus fort pourcentage d'enfants de 0 à 14 ans (24 pour cent) et un faible taux de personnes de plus de 65 ans (5 pour cent).

Il s'agit aussi du plus grand arrondissement, comptant pour 43 pour cent du territoire avec ses 174 kilomètres carrés. De même, plus de 825 permis de construction ont été émis pour un total de près de 36 millions de dollars.

Les prochains chantiers se dérouleront dans les arrondissements de Brompton le 26 octobre, de Jacques-Cartier le 2 novembre, du Mont-Bellevue le 9 novembre et de Lennoxville le 13 novembre.

Colloque sur les matériaux et systèmes intelligents

La Tribune
SHERBROOKE

Les chercheurs, les gens d'affaires et les amateurs de sciences se rencontreront cette semaine, les 22 et 23 octobre, dans le cadre du deuxième colloque de l'Institut des matériaux et systèmes intelligents (IMSI) au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Sous la thématique, *L'Intelligence de la R-D*, le colloque est accessible à tous et chacun gratuitement et ce, sans nécessité d'inscription préalable, sauf pour le banquet de demain soir. Ainsi, les ateliers seront vulgarisés afin d'être ouverts à tous.

Des conférenciers invités connus des milieux universitaires et industriels présenteront leur vision et leurs projets reliés à la thématique. Des périodes d'échanges avec les participants sur des thèmes d'actualités seront aussi proposés alors que les travaux d'étudiants à la maîtrise et au doctorat seront affichés.

Pour plus d'information, il suffit de visiter le site Internet de l'IMSI à l'adresse www.imsi.usherbrooke.ca.



Imacom, Claude Poulin

Ils étaient plus de 118 citoyens lors du chantier de l'arrondissement cinq à souhaiter mettre leur grain de sel dans la nouvelle structure qu'est la ville unifiée de Sherbrooke.

Les sensations sont en solde



ACHETEZ UNE SAAB 9-5 LINEAR 2002
AUTOMATIQUE AVEC GROUPE PREMIUM

PRIX D'ACHAT COMPTANT

39 990\$

Saab 95

PLUS QUE 43 SAAB 9-5 EN INVENTAIRE



Le prix d'achat s'applique à une Saab 9-5 Linear 15B avec option R6J. Le groupe Premium comprend des sièges avec garniture en cuir, un toit ouvrant et des sièges avant à réglage électrique et mémoire côté conducteur. Le prix d'achat comptant inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location. Le transport, la préparation à la route, la taxe d'accise, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas inclus dans cette offre. Les détaillants peuvent vendre pour moins. Voyez votre détaillant Saab pour plus de détails. Photo à titre indicatif seulement. *Tous nos véhicules Saab 2002 sont assortis du plan Orientation et dépannage OnStar pour une durée d'un an. Composez le 1 800 ONSTAR-7 pour plus de détails. Initialisation requise. Le système OnStar s'appuie sur des fournisseurs de services reconnus ainsi que sur des technologies existantes en matière de communication cellulaire et de satellites. Les systèmes électriques doivent être en bon état de marche pour que le système fonctionne correctement.

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke

4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

Voici nos modèles Chrysler 2003, les meilleurs que nous ayons jamais construits.

Voici notre nouvelle protection, la meilleure de l'industrie.



Garantie de 7 ans ou 115 000 km sur le groupe motopropulseur et assistance routière de 24 heures sur 24.**

Chrysler PT Cruiser 2003

Louez à

269\$ par mois.

Location de 48 mois. Transport et taxe sur le climatiseur inclus.

Options de location de 48 mois offertes*	
Mensuelles	Comptant initial
269\$	3 300\$
309\$	1 550\$
344\$	0\$

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE



Chrysler Sebring 2003

Louez à

279\$ par mois.

Location de 48 mois. Transport et taxe sur le climatiseur inclus.

Options de location de 48 mois offertes*	
Mensuelles	Comptant initial
279\$	3 435\$
309\$	2 100\$
355\$	0\$

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE

Chrysler Intrepid 2003

Louez à

309\$ par mois.

Location de 48 mois. Transport et taxe sur le climatiseur inclus.

Options de location de 48 mois offertes*	
Mensuelles	Comptant initial
309\$	3 300\$
339\$	1 950\$
383\$	0\$

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE

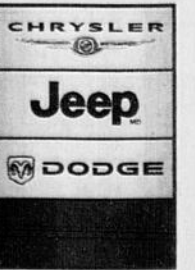


SEULEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP[®] • DODGE

*Tarifs mensuels pour 48 mois établis pour la berline Chrysler Sebring 2003 avec l'ensemble 24H + AJP, pour le Chrysler PT Cruiser 2003 avec l'ensemble 27D et pour la Chrysler Intrepid 2003 avec l'ensemble 27L + GWA. Dépôt de sécurité (sauf pendant le mois d'octobre) et premier versement exigés à la livraison. Transport et taxe sur le climatiseur inclus. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au taux de 15 ¢ le kilomètre. Sous réserve de l'approbation de Services Financiers Chrysler Canada. Immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre et taxes en sus. Offres d'une durée limitée, valables sur les modèles 2003 neufs en stock seulement et exclusives qui ne peuvent être combinées à aucune autre offre à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Les offres peuvent changer sans préavis. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. Photos à titre indicatif seulement. **Selon la première éventualité. Des conditions s'appliquent. †Remise aux diplômés de 500\$ à la location ou de 1 000\$ à l'achat. Cette offre exclut la Dodge Viper et la Chrysler Prowler. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Portez toujours votre ceinture. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour asseoir les enfants.



DIPLOMÉS
Rabais jusqu'à 1000\$†





Nicole Mercier (au centre) peut compter sur le soutien de son amie Christiane Mercier, son fils Alexandre et son époux Michel Bourgault pour la soutenir lorsqu'elle subira sa greffe des deux poumons.

Une communauté se mobilise

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca

BROMPTONVILLE

Devant l'élan de générosité que ses amis et sa communauté lui ont démontrée, Nicole Frappier avait peine à retenir ses larmes. Plus de 500 personnes s'étaient données rendez-vous au sous-sol de l'église de Bromptonville afin de contribuer à la campagne de financement qui permettrait à leur amie de recouvrer la santé.

Entourée de tout cet amour, Mme Frappier faisait le plein d'énergie avant le grand départ: elle emménage à la maison des greffés dans deux semaines afin d'être à l'abri des micro-organismes hivernaux et à proximité de l'hôpital où elle vivra la greffe de poumons qu'elle attend depuis plus de trois ans et demi.

Amorcée avec un objectif de 2000 \$, la collecte de fonds s'est emballée sous un vent de générosité hors du commun pour atteindre des sommets jamais escomptés de 10 000 \$.

«Le compte n'est pas final. Nous recevons toujours des enveloppes provenant d'initiatives de gens ayant fait une collecte de fonds dans leur milieu de travail ou donnant un don volontaire», avoue Christiane Mercier qui a coordonné cette collecte avec plusieurs autres personnes dévouées.

Amie de longue date, Mme Mercier souhaitait depuis plus d'un an aider son amie à affronter d'importantes dépenses par cette greffe à venir.

«Résider à la maison des greffés coûte 15 \$ par jour, sans compter les déplacements, le téléphone et surtout la médication. Nicole ne souhaitait pas au départ que l'on organise une telle campagne, puis des gens ayant reçu une greffe lui ont recommandé d'accepter en raison des dépenses importantes suivant une greffe», explique Mme Mercier.

En 1989, à la suite d'une mauvaise grippe, Nicole Frappier a appris qu'un virus s'était attaqué à ses poumons. «Jusqu'en 1993, je n'ai eu aucun problème, mais le surmenage en raison de la mort de mon père et de rénovation à la maison à tout déclenché», raconte Mme Frappier qui a dû réduire sa charge de travail à la société des médecins du CHUS.

En 1997, elle doit tout arrêter. «Dès

1998, je ne pouvais plus me séparer de ma bonne d'oxygène. Il y a neuf mois, j'ai enfin eu accès à la liste d'attente pour la greffe, car je répondais aux critères de maladie. En février, j'étais 19e et depuis lundi dernier, je suis septième sur la liste», explique Nicole Frappier comptant sur l'aide de son mari Michel Bourgault et son fils, Alexandre.

C'est avec confiance qu'elle entrevoit sa greffe. «J'ai bien l'intention de tout faire pour retrouver mon autonomie d'antan. Le médecin me l'a dit, il fait 50 pour cent et je dois faire le reste du chemin. J'ai hâte de retrouver mes fleurs et mon travail», confie-t-elle incitant tous et chacun à signer leur carte de don d'organes.

Les spectacles

LE VIEUX CLOCHER
Magog
64, rue Merry Nord, Magog
(819) 847-0470

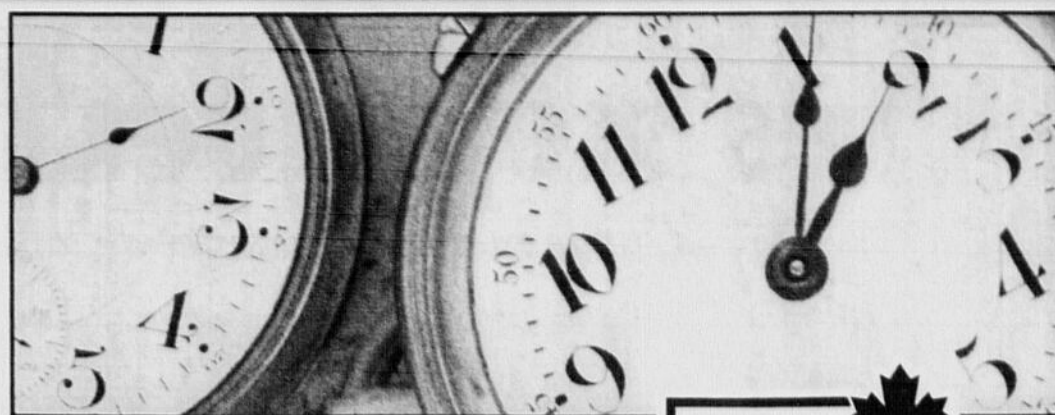
Patrick GROULX
Samedi 26 octobre

France D'AMOUR
Vendredi 1er novembre

LA TOURNÉE JUSTE POUR RIRE 2002
Avec Julie Caron • Mike Ward • Crampe en masse • Dominic Paquet
Samedi 2 novembre

Michel RIVARD
SUPPLÉMENTAIRE
9 NOVEMBRE

www.vieuxclocher.com
TQS Radio-Canada Estrie La Tribune énergie 106.1



LA GRANDE LIQUIDATION



FINALE

4 000\$ DE RÉDUCTION À L'ACHAT*



4x4

TRACKER CHEVROLET

Boîte manuelle 5 vitesses
avec surmultipliée

Boîte de transfert
permettant de passer
de 2 à 4 roues motrices
à la volée



Vos concessionnaires du Québec

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers, s'appliquant au véhicule neuf sélectionné 2002 en stock suivant : Tracker LX 4x4 (CJ10305/1S1). Photo à titre indicatif seulement. *Rabais applicable à l'achat seulement et ne peut être jumelé à aucune autre offre d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant,
à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

82603

Spéciaux **PETIT DÉJEUNER**
DU LUNDI AU VENDREDI
de **6 h à 10 h**



CHEZ *Viens-t'en donc!*
Charlie

Restaurant
et bar

10, rue Camirand - 1705, rue King Ouest - Carrefour de l'Estrie

DÉJEUNER
SERVI 24 HEURES

2 oeufs, **3,89 \$**
rôties (bacon, ou saucisse ou jambon)

Pain doré **3,79 \$**
(sirop d'érable)

Crêpes **3,79 \$**
(sirop d'érable)

CAFÉ
A
VOLONTÉ
(inclus)

78494

Les sceptiques seront confondus

Que le meilleur cuisinier de la sauce à spaghetti se fasse connaître!

Evelyne Leblanc
eleblanc@latribune.qc.ca
WATERVILLE

Sous le chapiteau, une bonne odeur d'oignons, de piments, de tomates et de viandes rissolant dans l'huile d'olive flottait alors que s'activaient les quelque 80 participants autour de leur chaudron pour la confection de leur sauce à spaghetti avec laquelle ils comptaient bien remporter les honneurs de la première édition du concours amateur Pasta Sauce Festival 2002 passe ta sauce.

«Certains ont toujours eu la conviction d'avoir entre leurs mains la meilleure recette de sauce à spaghetti ou de cuisiner LA meilleure sauce. Le concours offre l'occasion rêvée de mettre à l'épreuve ces présomptions pour savoir enfin qui d'entre nous cuisine LA sauce à spaghetti digne de ce nom», lance tel un défi l'un des coordonnateurs de l'événement, Jean-Sébastien Cyr, aux vingt équipes en liste.

L'idée de ce concours hors du commun est née dans la tête de Vincent Roy, Jean-Sébastien Cyr et Marie-Claire Reid lors d'un souper, au dire de l'un d'eux, bien arrosé.

«On cherchait à organiser un événement rassembleur original. L'automne nous semblait le moment idéal et la sauce à spaghetti le contexte rêvé», souligne Jean-Sébastien.



Imacom, Claude Poulin
Alexandre Meunier alias M. Suzie Cisson, Eve Bouchard alias Suzon Cisson et Jean-Simon Chartier alias M. Suzon Cisson ont porté une attention bien particulière aux moindres détails allant jusqu'à personnifier une famille traditionnelle italienne, s'inventant une histoire et faisant jouer de la musique italienne durant qu'ils concoctaient une sauce à spaghetti on ne peut plus italienne.

Rapidement, l'idée d'un concours de sauce à spaghetti a germé dans leur tête et pris des proportions beaucoup plus importantes que celles anticipées à l'origine.

«Le concours est passé d'une simple activité de garage à un festival ouvert à

tous. Le party entre amis a pris de l'ampleur et nous avons voulu lui donner une structure. Nous avons rédigé des règlements, mis en place des catégories, cherché des jurés crédibles et aussi trouvé des prix intéressants pour les vainqueurs», explique Jean-Sébastien.

Ainsi, pour la catégorie du Choix des chefs, l'organisation a recruté trois jurés de renom, soit l'ancien propriétaire de Da Toni, Tony Danella, le président régional de la Société des chefs, cuisiniers et pâtisseries du Québec, section Estrie, Jean Côté, et de Service alimentaire Ernest, Ginette Blais.

Pour la catégorie du Meilleur emballage, le copropriétaire de Maestro Fresco, Richard Ste-Croix, ainsi que les graphistes Charles Nadeau et Guillaume Rousselle, ont été recrutés à titre de jurés alors que les catégories Prix du public et Esprit du festival étaient attribuées par les participants et le comité organisateur.

Espérance d'une seconde édition

«Pour cette première édition, nous nous sommes réduits au bouche à oreille pour publiciser notre Festival. Nous avons regroupé toutes les adresses courrielles que nous avions et nous avons fait parvenir à ceux-ci les informations sur le Festival. L'an prochain, nous publierons davantage selon l'engouement de cette édition», souligne Vincent Roy souhaitant créer une tradition annuelle avec ce concours amateur.

De Montréal, de Québec et d'un peu partout au Québec, certains participants avaient poussé l'audace jusqu'à

rechercher une recette dans la plus pure tradition italienne. Pour l'équipe des Cisson, la préparation s'est faite dans le plus grand sérieux. Costumée, la joyeuse bande d'amis s'était inventé toute une histoire.

«Nous sommes allés sur le site Internet d'une grande maison italienne pour y trouver une recette que nous avons adaptée aux ingrédients disponibles au Québec. Nous voulions sortir de l'ordinaire et être fidèles à la plus pure tradition italienne en confectionnant une recette à base de saucisson», raconte Jean-Simon Chartier.

Pour Anne Harnois et ses filles Stéphanie et Cathy, le concours était l'occasion de montrer leur talent culinaire.

«C'est la première édition, mais nous espérons bien que ça revienne l'an prochain, souligne Mme Harnois. Pour notre recette, nous avons pris un peu des goûts de chacune et jamais nous ne nous sommes pratiqués... disons que nous mettrons beaucoup d'amour dans cette recette.»

Vêtue de chandails de football, l'équipe des Chefs a dépoussiéré un vieux livre de recettes de la bibliothèque pour y trouver une recette frappante. «On a déjà tenté la recette, elle est unique», explique Nadia Thibault accompagnée de sa soeur et de son beau-frère.

Une somme record de 13 013 \$ au marchathon Terry Fox

Guy Marchand
RICHMOND

Le 19e marchathon Terry Fox du 16 septembre dernier à Richmond a finalement permis d'amasser le montant record de 13 013\$.

C'est avec une immense fierté et une grande joie que la présidente-fondatrice Patricia Henderson et son groupe de bénévoles ont communiqué la bonne nouvelle.

«Il s'agit d'un montant record, du jamais vu et nous sommes très fiers de remettre une telle somme à la Fondation Terry Fox pour la recherche sur le cancer», a déclaré cette dévouée bénévole.

«Nous avons eu beaucoup de nouveaux dons et parmi ceux-ci un montant de 2400\$ a été légué par une famille. Bref, nous sommes très heureux des résultats et pour une petite population, il s'agit d'une performance remarquable. Un gros merci à tous nos donateurs», a ajouté Mme Henderson.



Le Centre jeunesse de l'Estrie

HOMMAGE AUX FAMILLES D'ACCUEIL DE L'ESTRIE

En cette semaine nationale des familles d'accueil, le Centre jeunesse de l'Estrie désire souligner la contribution exceptionnelle de son réseau de familles d'accueil à la jeunesse.

En effet, les quelque 300 familles d'accueil, réparties sur l'ensemble du territoire de l'Estrie, constituent un maillon indispensable au soutien des enfants et des jeunes en besoin de protection sociale.

Sans l'engagement de nos partenaires de la première heure, la solidarité, le partage et l'accompagnement de nos jeunes fragilisés par diverses expériences de la vie seraient des mots vides de sens.

Pour raffermir son partenariat avec son réseau de famille d'accueil, le Centre jeunesse de l'Estrie verra à poursuivre ses travaux dans le but d'actualiser dans les meilleurs délais les recommandations du Groupe de travail sur la politique de placement en famille d'accueil.

À l'instar du colloque annuel de la Fédération des familles d'accueil du Québec, nous axerons l'une de nos priorités d'action sur la " reddition de comptes ". Cet exercice vise essentiellement et de façon bilatérale à mesurer nos collaborations, à souligner nos performances, à relever nos pistes d'amélioration et à discuter des voies de solution possibles dans le but d'offrir une meilleure qualité de services à nos usagers.

Nous invitons l'ensemble de notre personnel et de nos partenaires à tout mettre en oeuvre pour maintenir active l'amélioration de nos services.

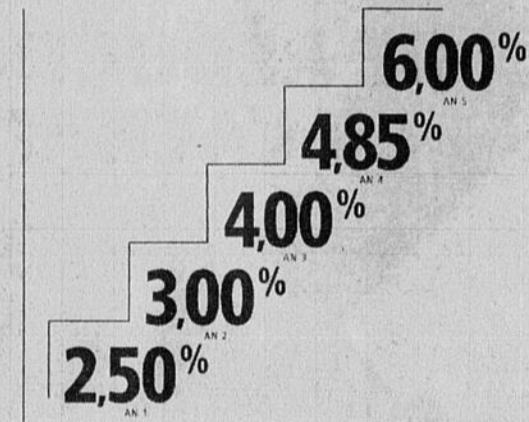
Au nom des jeunes, des parents et des intervenants, nous adressons nos sincères remerciements aux familles d'accueil pour leur inestimable générosité, leur précieuse contribution dans l'accompagnement de ces jeunes à grandir dans un milieu de vie rassurant.

Bonne semaine des familles d'accueil!

La directrice générale du Centre jeunesse de l'Estrie,
Sylvie Lapointe

Canada

OBLIGATION À PRIME DU CANADA



EMISSION 27 - TAUX ANNUEL COMPOSÉ DE 4,06% APRÈS 5 ANS

rendement garanti

OBLIGATION D'ÉPARGNE DU CANADA
2,00% AN 1
EMISSION 78

- L'Obligation à prime du Canada est encaissable une fois l'an, à la date anniversaire de l'émission et dans les 30 jours suivants
- L'Obligation d'épargne du Canada est encaissable en tout temps
- Aucuns frais
- Investissement à partir de 100 \$
- Options REER et FERR applicables aux deux titres
- Garantie du gouvernement du Canada
- Placement idéal pour une épargne à l'abri des risques

- Achat en ligne, par téléphone, par retenues salariales ou dans les institutions bancaires ou financières

Avis aux porteurs d'obligations :

- Celles et ceux qui détiennent des OEC non échues des émissions 46 à 50, 54, 60, 66 et 72 et des OPC de l'émission 9 sont priés de consulter notre site Web ou de téléphoner pour obtenir des éléments d'information précis sur leurs titres
- Les OEC de l'émission 45 arrivent à échéance le 1^{er} novembre 2002

pour acheter directement, consultez www.oec.gc.ca ou composez 1 888 773-9999.

Nouvelles Obligations d'épargne du Canada un excellent mode d'épargne. c'est garanti.

achetez vos titres sans tarder.

Le rendement des financements peut varier de la date de l'émission en tout temps. Émissions 27 et 78 en vente jusqu'au 1^{er} novembre 2002, sous réserve de modifications sans préavis.



LES DESSOUS DU SAUVETAGE DE L'USINE CS BROOKS

DOSSIER EXCLUSIF PREMIER VOLET CE SOIR

Estrie Ce Soir
18h

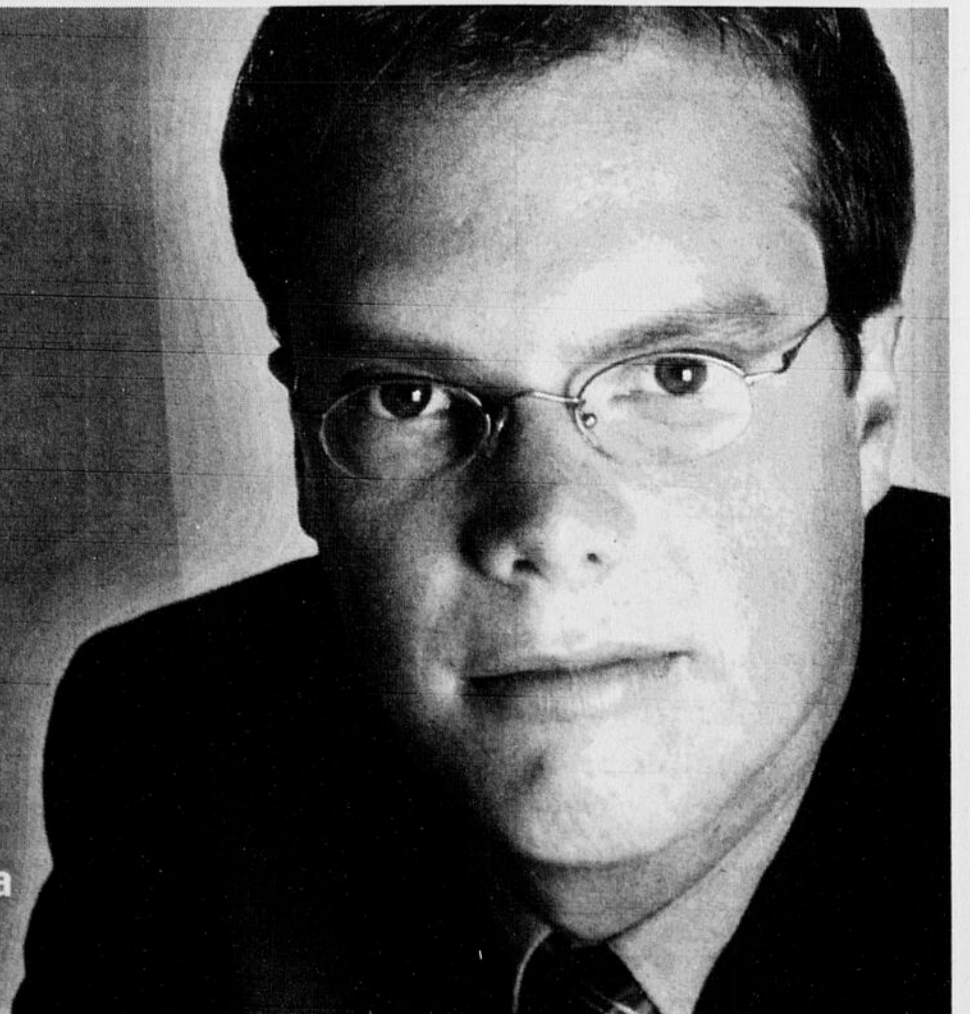
Animateur : Réjean Blais
Réalisateur : Daniel Couture

www.radio-canada.ca/estrie



50 ans

Ici Radio-Canada Estrie





Totalement redessinée, sauf le logo.

Berline Accord DX 2003

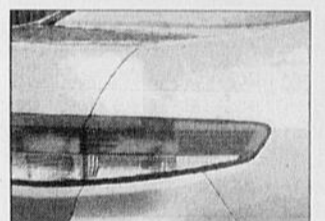
À partir de
298 \$*
par mois

Incluant
96 000 km
0 \$ comptant
disponible

Transport et préparation inclus
en location seulement

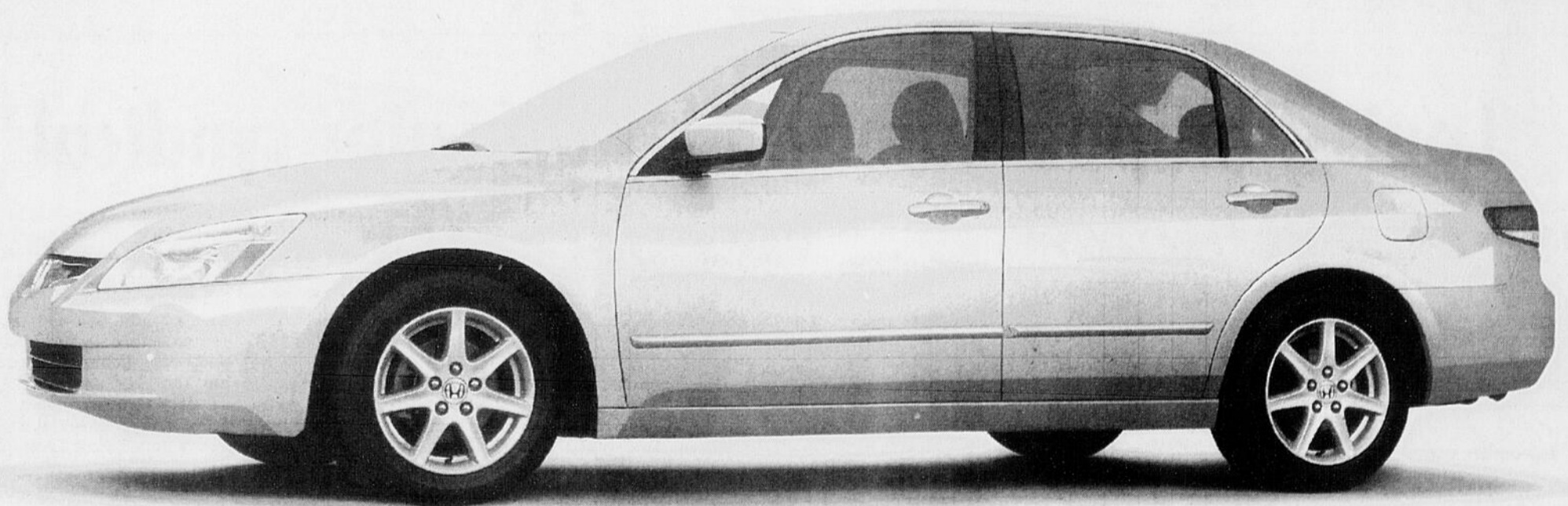
À partir de
23 800 \$**

- Moteur i-VTEC^{MC} 2,4 litres à DACT et 160 chevaux
- Antivol immobilisateur
- Air climatisé sans CFC
- Groupe électrique
- Radio AM/FM stéréo et lecteur de CD avec 4 haut-parleurs
- Régulateur de vitesse
- Colonne de direction télescopique et inclinable
- Entrée sans clé et ouverture des vitres à distance



« L'intermédiaire de l'heure. »

Éric Lefrançois, *La Presse*, 26 août 2002



Berline Accord EX V6 2003
Illustrée



HONDA

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur la berline Accord DX 2003 (modèle CM5513PL) neuve pour 48 mois. Échange ou comptant de 3358 \$ (berline Accord DX). Première mensualité et dépôt de sécurité de 350 \$ sur la berline Accord DX 2003 (modèle CM5513PL) exigibles à la livraison. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. **P.D.S.F. de la berline Accord DX 2003 (modèle CM5513PL) neuve. Transport et préparation (850 \$), taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

83196

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Il y a 40 ans: s'il n'y avait pas eu Vatican II

Le 15 octobre 1962, le monde catholique vivait un très grand moment de son histoire: 3000 évêques, venus de partout dans le monde, se réunissaient dans la basilique Saint-Pierre, à Rome, pour entamer entre eux des discussions comme ils n'en avaient jamais eues. Élu pape à 78 ans, le vieux Jean XXIII avait surpris tout le monde en les convoquant, en janvier 1959, à un grand colloque pour adapter l'Église aux réalités du XXe siècle. Ce qui en effrayait plusieurs, surtout au Vatican, et qui en réjouissait beaucoup d'autres, surtout au Québec, où se mettait en branle la «Révolution tranquille» qui suscitait mille espoirs chez nous. Tout un bouleversement en perspective pour des Québécois en très grande majorité catholiques!

Évidemment, il faut avoir «un certain âge» pour se rappeler de si loin-

tains souvenirs... Mais s'il fallait qu'on ne retienne en mémoire que ce qu'on a personnellement vécu, notre bagage de connaissance et d'expérience serait bien mince. On peut donc tenter de s'imaginer ce que le concile Vatican II apportait à notre monde; et regarder ce qu'il nous en reste aujourd'hui.

D'abord, jusqu'à ce jour, l'autorité de l'Église résidait dans la personne du pape. Or, voilà que Jean XXIII choisissait de lier son pouvoir de direction à celui des évêques. Plus encore, il les invitait à consulter leurs diocésains avant de se rendre à Rome! L'Église devenait collégiale et universelle, comme le prétend son titre de «catholique»! On reconnaissait donc que l'Église du Québec était différente de celle d'Italie ou de celle du Cameroun, que chacune pouvait se développer dans le respect de son identité et que la voix de Rome



Jean-Cyrille
DUBUC

n'était plus seule à conduire les croyants. Un immense changement. Un immense espoir.

De plus, le concile abordait des questions et accouchait de décrets sur des sujets jusqu'alors tabous, comme l'œcuménisme ou la réforme de la liturgie. Mais surtout, le concile pro-

mulguait des constitutions, par exemple sur l'Église et le monde (Gaudium et Spes), qui lui permettait d'entrer en dialogue avec une planète en pleine ébullition. Partout, on se disait que l'Église allait reprendre sa place au cœur de la civilisation. Jean XXIII avait ouvert les fenêtres qu'il fallait à l'institution séculaire pour respirer l'air du XXe siècle.

Qu'en reste-t-il, aujourd'hui, 40 ans plus tard?

Depuis ce temps, l'Église n'a jamais connu autant d'abandons et autant de reculs, avec autant d'adversaires et autant d'agressivité à son endroit. Dans tout l'Occident, les communautés religieuses disparaissent, les séminaires se vident, les prêtres se font vieux. Dans une majorité de diocèses, on ne compte plus que 10 ou 12 pour cent de fidèles: l'école n'enseigne plus l'Évangile, les jeunes sont totalement ignorants de la culture chrétienne, l'indifférence a pris la

place de la foi au cœur des croyants. Pourquoi?

D'abord, il y a eu des réticences dans l'application du concile, à Rome comme dans certains diocèses, chez des religieux comme chez des laïcs, là où l'ouverture au monde faisait peur. Vatican II a eu ses adversaires, il faut bien l'admettre: ils ont ralenti le mouvement de l'Église. Ils se sont séparés du concile.

Mais aussi, subitement, les bouleversements d'ordre scientifique, social, humain, se sont succédé à un rythme effarant. L'expansion de la culture de masse, la montée du capitalisme, le goût de liberté absolue, la perte de confiance dans les institutions, les nouvelles philosophies ont fait place aux valeurs traditionnelles. Échec au passé.

L'espoir d'aujourd'hui: au lieu d'une Église qui tente de s'adapter, une Église qui vit au cœur du monde.

Billet

La couleur de nos lunettes



Marie-Thérèse
MAILLOUX

Ce ne sont pas les sujets d'actualité qui manquent. Tandis que je me prépare à écrire ces lignes, je réalise que demain ce sera le 17 octobre, la Journée mondiale du refus de la misère. Aux nouvelles, à la radio, j'ai entendu dire que le beau plan de l'Organisation des Nations unies contre la faim dans le monde, ce n'est plus possible: il manque d'argent. C'est l'automne. Il pleut.

De quoi virer une bonne dépression!

Et pourtant! J'ai rencontré des enfants qui souriaient. Un homme galant m'a ouvert la porte d'un magasin. Hier soir une fillette m'a dit avec le plus grand sérieux du monde: «Tu ne viens plus nous voir à l'école. Le gouvernement ne veut plus — j'étais en pastorale scolaire au primaire. Eh bien, on lui joue un bon tour au gouvernement! Je viens te voir pareil pour préparer ma première communion. Je t'aime». «Moi aussi je t'aime, ma belle!» Et ce n'est pas tout. Cette jeune émigrée de 12 ans qui, dimanche dernier, lors du baptême de sa petite sœur, m'a demandé si elle pouvait m'appeler grand-maman; la sienne est tellement loin que c'est moi qu'elle choisit.

Il y a de ces jours où tout nous semble terne, triste. C'est comme si toutes les fenêtres de notre cœur étaient closes et qu'aucun rayon de soleil ne pouvait y entrer. Nous avons tous en nous, quelque part, bien cachée, une petite boîte, qu'une amie appelait sa boîte à caresses. Ces journées maussades sont des occasions idéales pour aller piquer un de ces trésors enfouis dans notre coffre secret.

Cherchons bien! Peut-être y trouverons-nous une vieille paire de lunettes pour pouvoir redécouvrir les petites joies de la vie. Il est temps, ça presse! Enlevons nos lunettes noires, celles qui nous empêchent de voir les merveilles de notre monde.

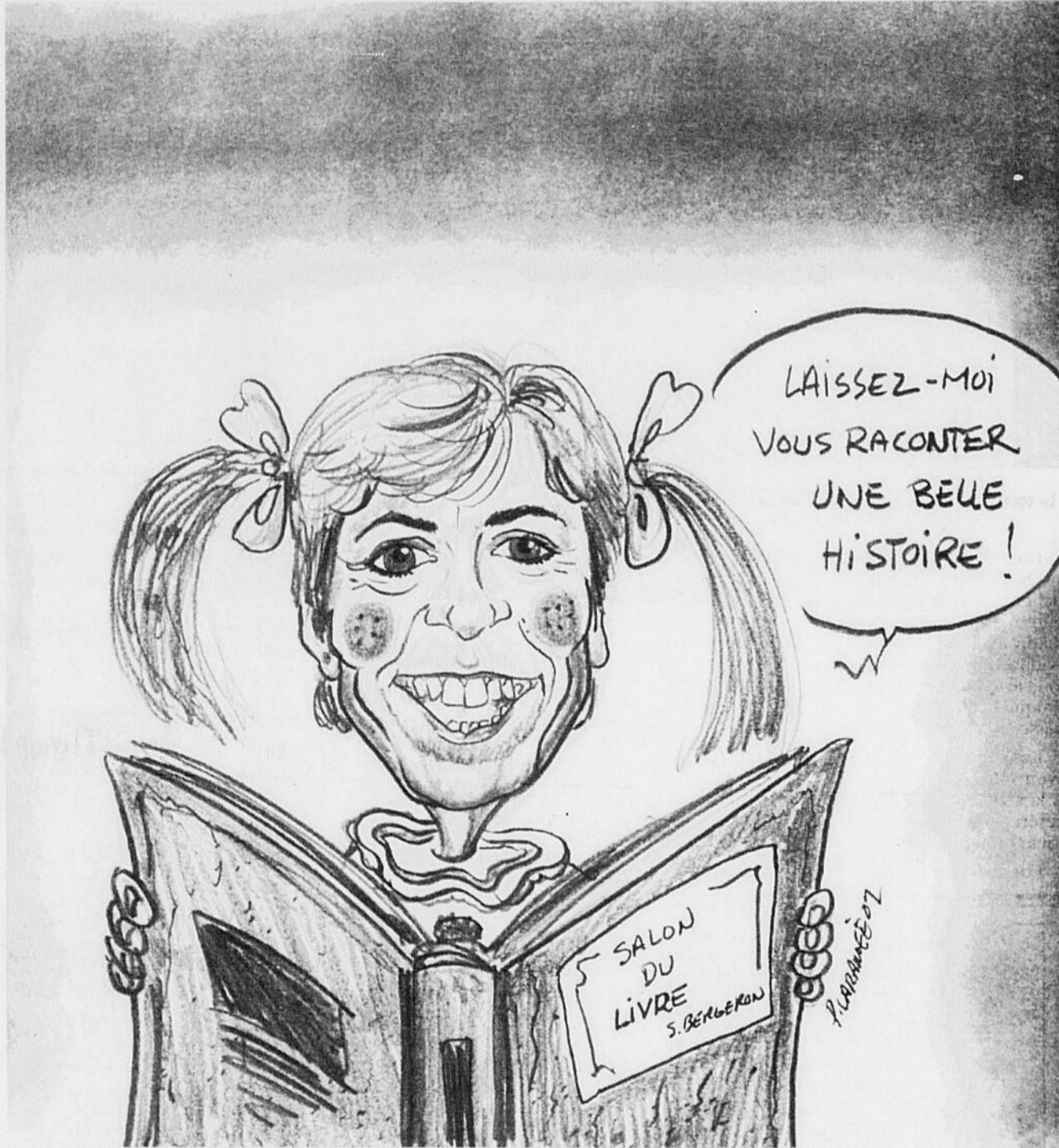
Les clins d'oeil, les caresses de Dieu sont souvent si subtiles que nous avons du mal à les voir, à les sentir. Et pourtant ils existent.

C'est tellement facile et aussi tellement impressionnant de voir tous les drames de notre humanité. Quelles sensations! Je ne veux pas dire que nous devons nous mettre la tête dans le sable comme l'autruche. Nous risquons de recevoir un coup de pied, vous savez où. À voir les médias qui nous rabâchent les oreilles avec les guerres, les meurtres, les révoltes, les injustices et qui parfois en rajoutent, il y a de quoi ruiner la plus belle des journées.

Changer de lunettes, ce n'est pas ignorer ce qui se passe autour de nous, c'est essayer d'être plus fort que ce qui nous entoure. Quand on «frappe» un feu rouge, qu'on est en retard au bureau, qu'en plus on a une contravention, que le patron bougonne, c'est dérangeant de se faire dire: «Une fleur, Monsieur, une fleur, Madame». «Tu peux te la mettre où je pense, ta fleur». Et pourtant, si cette fleur pouvait tout faire basculer.

Il faut enlever nos oeillères, ouvrir nos yeux, regarder les grands horizons, voir le ciel s'illuminer sur la montagne et être capable de dire merci pour tant de beauté et aussi de bonté. C'était l'Action de grâces lundi dernier. Si nous apprenions à dire merci! Peut-être, c'est une chance à prendre, que la vie serait plus belle et que nous n'aurions même plus besoin de lunettes.

Marie-Thérèse Mailloux
est agente de pastorale



Laissez-moi
vous raconter
une belle
histoire!

putlaramee@sympatico.ca

L'histoire d'une région

Louis-Philippe Camirand, aumônier syndical

Dans la société québécoise d'avant la Révolution tranquille, le syndicalisme est marqué par l'influence de l'Église catholique. Dans les syndicats catholiques, le prêtre-aumônier joue un rôle important de conseiller. Il représente l'autorité morale et spirituelle de l'Église. Sa parole inspire les prises de décision.

Une carrière bien remplie

Louis-Philippe Camirand est né à Sherbrooke le 7 mars 1897. Après avoir complété ses études classiques et théologiques au Séminaire Saint-Charles-Borromée, il fut ordonné prêtre par Mgr Alphonse-Osias Gagnon, le 29 juin 1924.

Au fil des années, l'abbé Camirand occupa de nombreux postes: professeur au Séminaire Saint-Charles-Borromée pendant une dizaine d'années, aumônier de l'A.C.J.C. de 1924 à 1934, aumônier diocésain au Conseil central des syndicats catholiques et nationaux de Sherbrooke de 1934 à 1939, desservant à Garthby de 1939 à 1941, curé de Saint-Camille de Wolfe de 1941 à 1948, desservant et curé de la paroisse Saint-Aimé d'Asbestos de 1948 à 1954 puis curé de Sainte-Luce de Disraeli à partir de 1954. L'abbé Camirand décéda à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke le 26 septembre 1959. Il était âgé de 62 ans.

Aumônier syndical à Sherbrooke

À titre d'aumônier syndical au Conseil central de Sherbrooke, les interventions publiques de l'abbé Camirand furent nombreuses. À plusieurs reprises,



Au cours de la grève de l'amiante de 1949 (du 13 février au 1er juillet), le curé Louis-Philippe Camirand, également aumônier du Syndicat national de l'amiante d'Asbestos, se prononça ouvertement en faveur des revendications ouvrières.

le journal *La Tribune* rapporta de ses paroles prononcées dans diverses assemblées syndicales, congrès ou fêtes en son honneur, paroles qui nous permettent d'avoir une bonne idée de ses convictions et de sa pensée.

Selon *La Tribune* du 18 juillet 1936, l'abbé Camirand affirmait que le but des syndicats catholiques et nationaux était «d'améliorer les conditions de travail en même temps que la condition morale des ouvriers, par l'application des principes enseignés dans les encycliques: la justice et la charité». Il était d'avis que les ouvriers avaient tout intérêt à se regrouper dans des syndicats catholiques et qu'ils ne devaient pas hésiter à le faire. Son rôle de prêtre engagé dans le syndicalisme, l'abbé Camirand le prenait au sérieux et trouvait des appuis dans les enseignements même du pape, chef suprême de l'Église catholique.

D'après *La Tribune* du 23 mars 1937, à des ouvriers venus lui rendre hommage, il affirma que c'est le pape «lui-même qui dit que le prêtre remplit un rôle au milieu des ouvriers, et qu'il est bien à sa place là».

Ministère à Asbestos

En 1948, Mgr Philippe Desranleau confia à l'abbé Louis-Philippe Camirand l'administration puis la cure (en novembre) de la paroisse Saint-Aimé d'Asbestos. L'abbé Camirand succéda au troisième curé de Saint-Aimé, Mgr Luc-Napoléon Castonguay (de 1907 à 1948).

Au cours de la grève de l'amiante de 1949 (du 13 février au 1er juillet), le curé Camirand, également aumônier

du Syndicat national de l'amiante d'Asbestos, se prononça ouvertement en faveur des revendications ouvrières. Fidèle à lui-même, ce prêtre appuya les mineurs d'Asbestos en grève jusqu'à la fin du conflit. Selon l'historien Jacques Lacoursière, dans son *Histoire populaire du Québec*, l'abbé Camirand affirma un jour (en 1949) au journal *La Presse* que s'il était mineur, il serait lui aussi en grève et que, dans les circonstances, il aurait «la conscience parfaitement tranquille».

Selon l'abbé Camirand, les mineurs d'Asbestos contribuaient «à défendre non pas le pape personnellement, mais ses enseignements sociaux».

Jean-Luc Grégoire, M.A. (histoire)
Université de Sherbrooke

Cette chronique hebdomadaire est une collaboration de la Société d'histoire de Sherbrooke et du Département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke.

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?

redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

Le «Rembrandt» n'était pas là

Olivier Chalifoux met les journalistes à la porte

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
LAC-MÉGANTIC

Le tableau attribué au maître néerlandais Rembrandt n'a jamais été mis aux enchères, hier, à Lac-Mégantic.



Imacom, René-Charles Quirion
Le commissaire-priseur Olivier Chalifoux a attendu que les journalistes quittent la salle avant de lancer son encan.

En fait, l'oeuvre d'art n'a jamais franchi les portes du motel Le Quiet où se tenait la vente aux enchères des Encans Elisabeth. Seul un tableau clairement présenté comme une copie par Olivier Chalifoux a été présentée aux personnes présentes dans la salle. Comme justification de sa décision, le commissaire-priseur Olivier Chalifoux a invoqué la question de la sécurité... et la mauvaise presse.

Les représentants des médias n'ont pas pu en savoir plus long, car ils ont tous été mis à la porte de la salle au début de l'encan, Olivier Chalifoux préférant que l'encan se déroule dans la plus stricte intimité...

Force est de constater que le commissaire-priseur n'a pas apprécié que les médias réclament des preuves de ses allégations concernant l'authenticité de ses oeuvres attribuées aux grands maîtres de la peinture au cours des derniers jours. Selon lui, il a été traité avec mépris.

«Comme vous m'avez traité avec mépris et fait passer pour un criminel, je réclame que vous quittiez la salle», a lancé un Olivier Chalifoux qui s'est visiblement senti attaqué par les textes de *La Tribune* et de *La Presse* publiés cette fin de semaine.

Quelques minutes avant l'encan, Olivier Chalifoux a repris son manège sur la façon de démystifier les faux tableaux devant la caméra de TQS Québec.

«C'est facile de reproduire des certificats d'authentification. Ce n'est aucunement une garantie. C'est le crime organisé qui contrôle le monde des arts au Québec», a répété haut et fort le commissaire-priseur.

Scepticisme

Dans la salle, ils devaient être une cinquantaine d'amateurs d'antiquités qui espéraient mettre la main sur une pièce intéressante... La quantité de lots mis à l'encan dépassant largement le nombre d'acheteurs potentiels présents.

Dans la cour, aucune voiture luxueuse. Dans la salle du motel Le Quiet, personne qui semblait délégué par les riches collectionneurs d'arts de ce monde pour mettre la main sur le Rembrandt. D'ailleurs, des cinq à six personnes interrogés par *La Tribune* ils étaient peu nombreux à croire à l'authenticité de la pièce qu'Olivier Chalifoux a été mandaté de vendre par une famille d'Argentine.

«La polémique entourant le tableau me laisse froide. Je me tiens au courant de ce qui se passe et je regarde aller ce débat avec un certain sourire. Une chose est certaine, c'est un coup de publicité pour Lac-Mégantic», indique Benoît Delisle, d'Ayer's Cliff.

«Je suis mort de rire quant à l'histoire du Rembrandt. Il devrait continuer à vendre des poutilles comme il fait. Je suis mandaté par un groupe qui détient des tableaux des grands maîtres européens pour venir voir s'il y aurait des gens intéressés. Par contre, je constate que personne ici ne peut se permettre de tels tableaux», indique Benoît Delisle, d'Ayer's Cliff.

À quand le prochain coup d'éclat du commissaire-priseur Olivier Chalifoux?



Pose, valve, équilibrage et spécialiste inclus!

UNIROYAL Tiger Paw[™] Ice & Snow[™] **59⁹⁵\$** P155/80R13

Uniroyal [™] Tiger Paw [™] Ice & Snow [™]	P195/70R14	84,95\$
Uniroyal [™] Tiger Paw [™] Ice & Snow [™]	P205/70R15	89,95\$
Uniroyal [™] Tiger Paw [™] Ice & Snow [™]	P225/60R16	104,95\$
BFGoodrich [™] Winter Slalom [™]	P195/70R14	89,95\$
BFGoodrich [™] Winter Slalom [™]	P205/70R15	99,95\$
BFGoodrich [™] Winter Slalom [™]	P225/60R16	114,95\$
Michelin [™] Arctic [™] Alpin [™]	P195/70R14	114,95\$
Michelin [™] Arctic [™] Alpin [™]	P205/70R15	124,95\$
Michelin [™] Arctic [™] Alpin [™]	225/60R16	159,95\$

On a le pneu de camionnette qu'il vous faut!

Uniroyal [™] Laredo [™] AWT [™]	P235/75R15	109,95\$
Uniroyal [™] Laredo [™] AWT [™]	LT235/75R15	129,95\$
BFGoodrich [™] All Terrain T/A [™] KO	LT215/75R15	129,95\$
BFGoodrich [™] All Terrain T/A [™] KO	LT235/75R15	149,95\$
Michelin [™] LTX [™] A/T	P235/75R15	149,95\$
Michelin [™] LTX [™] A/T	LT235/75R15	169,95\$





PHILDAR

vous offrent

PINGOUIN

du 14 au 26 octobre

20% sur toute la collection de fils à tricoter
sauf série Impact

Phildar-Pingouin
1221, rue King Ouest (coin Ontario)
Sherbrooke 346-0686





Venez.

Conseillers chevronnés, professionnels réputés, services de qualité... seules les solutions comptent. Joignez l'utile à l'agréable au centre-ville de Sherbrooke. Venez.

centre-ville
Sherbrooke

Vivez votre centre-ville!







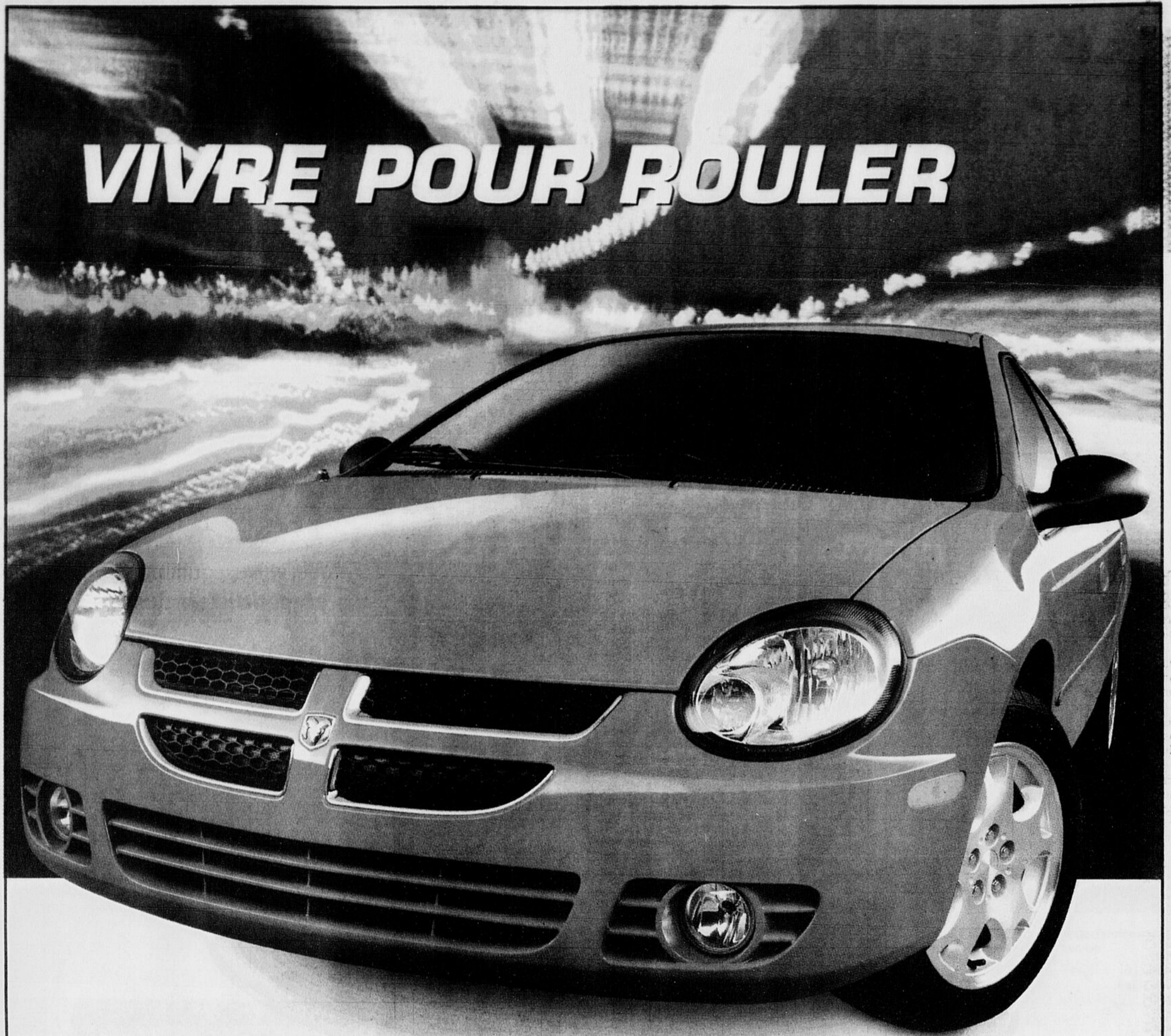

Service Goodwrench

Bien fait. À temps.




1 800 463-7483
goodwrench.gmcanada.com

Ces offres s'appliquent à la plupart des voitures et camionnettes GM. Toutes taxes et droits en sus. Prix en vigueur jusqu'au 31 décembre 2002. Pour tous les détails voyez votre concessionnaire Goodwrench participant du Québec.



La nouvelle Dodge SX 2.0

Achetez à
13 999 \$*

Ou louez à
199 \$†
par mois.

Options de location de 48 mois offertes*	
Mensualités	Comptant initial
227 \$	1 000 \$
251 \$	0 \$

0 \$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
PENDANT LE MOIS D'OCTOBRE

Location de 48 mois. Comptant initial de 2 185 \$ ou échange équivalent. Transport inclus.

Dodge SX 2.0 2003

Équipement de série : 132 ch • Lecteur CD • Phares antibrouillards • Volant inclinable • Dispositif de prévention du vol Sentry Key^{MD} • Et plus !

LA MEILLEURE PROTECTION
QUE NOUS AYONS JAMAIS
OFFERTE SUR TOUS LES
VÉHICULES DODGE 2003.



GARANTIE DE 7 ANS OU
115 000 KM SUR LE MOTEUR
ET LA TRANSMISSION ET
ASSISTANCE ROUTIÈRE
DE 24 HEURES SUR 24.**

DODGE SX 2.0



VIVRE POUR ROULER

SEULEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE DODGE



* Le prix comprend les allocations du fabricant consenties aux concessionnaires et est établi pour la Dodge SX 2.0 2003 équipée de l'ensemble 21D. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre.
† Tarifs mensuels pour 48 mois établis pour la Dodge SX 2.0 2003 avec l'ensemble 21D. Dépôt de sécurité (sauf pendant le mois d'octobre) et premier versement exigés à la livraison. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au taux de 15¢ le kilomètre.
** Sous réserve de l'approbation de Services Financiers Chrysler Canada. Transport (inclus à la location), taxe sur le climatiseur immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre et taxes en sus. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Offres d'une durée limitée, valables sur les modèles 2003 seulement, et exclusives, qui ne peuvent être combinées à aucune autre offre à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Les offres peuvent changer sans préavis. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. Photo à titre indicatif seulement. ** Selon la première éventualité. Des conditions s'appliquent. † Remise aux diplômés de 500 \$ à la location ou de 750 \$ à l'achat. Cette offre exclut la Dodge Viper et la Chrysler Prowler. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada, une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Portez toujours votre ceinture. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour asseoir les enfants.

DIPLOMÉS

jusqu'à 750 \$†



Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep • Dodge du Québec